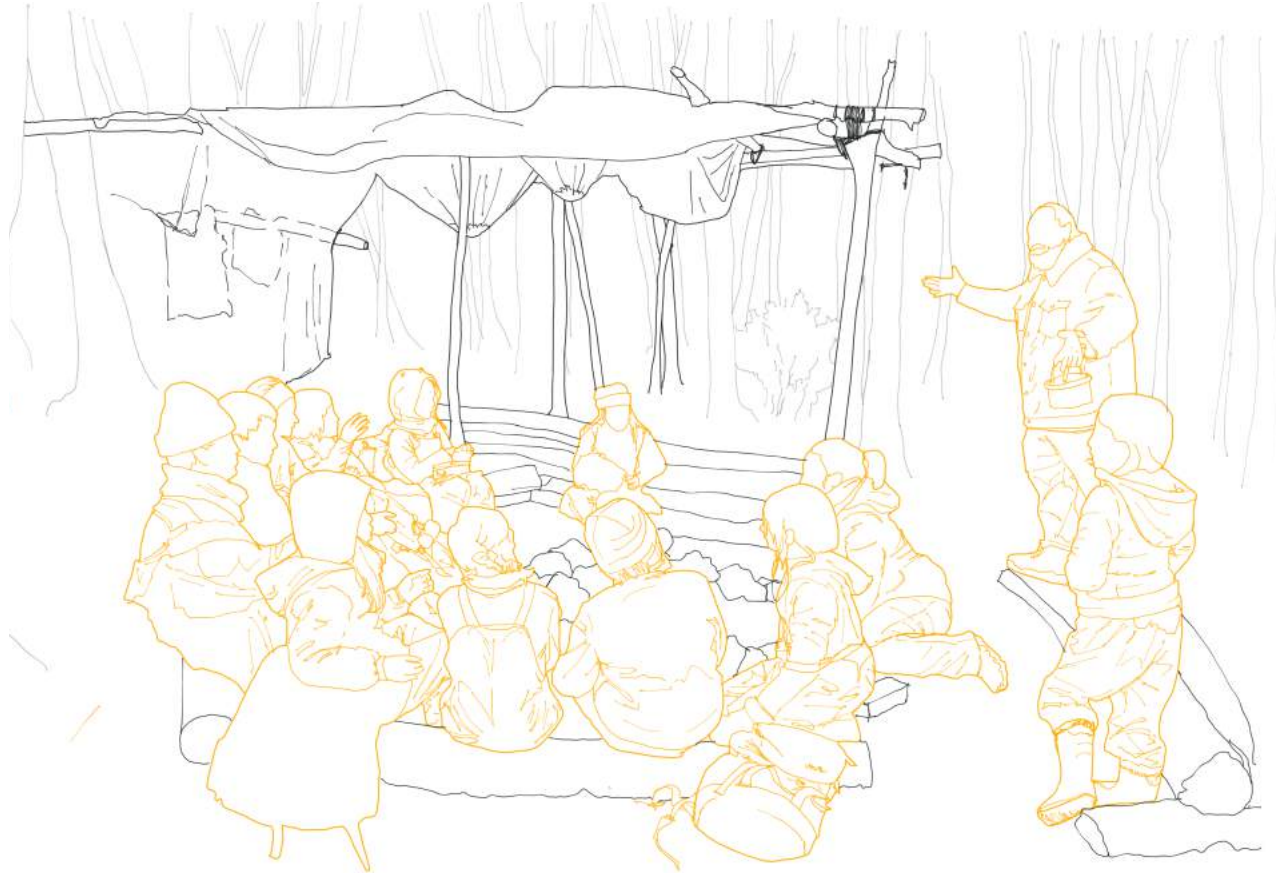


POUR UNE ECOLE NATURE

Les connexions spatiales avec la nature
dans L'école alternative Grandir En Nature.

Margot LECHERE



Mémoire d'architecture
ENSA Paris Val-de-Seine

Directeur de mémoire
Fanny DELHAUNAY

Année 2019-2020
DE 5 P.A.R.I.S. (Production et usages de l'espace)

A. INTRODUCTION

L'ECOLE ET LA NATURE,
CONTEXTE HISTORIQUE

1) SUJET ET CONTEXTE

A/ POURQUOI L'ÉCOLE ?

L'école était pour moi au commencement de ce mémoire un programme que je n'avais pas encore manipulé en tant qu'architecte. Il me semblait intéressant de l'explorer dans le cadre d'un projet de fin d'études (PFE).

J'ai envisagé ce travail de mémoire comme un outil pour le PFE. A la fois comme un temps précieux de lecture, de réflexion, et de terrain autour de l'école, et en particulier, celle qui a un lien fort avec la nature et une attention importante à l'enfant dans son intégralité, son Cœur, son Corps et son Esprit.

Ces liens à la nature et cette attention au corps de l'enfant, me semble indispensable à l'école. Et pourtant celle que j'ai connue n'en tient pas vraiment compte.

Les espaces extérieurs de l'école, dont je me souviens, ressemblent plus à un parking qu'une forêt enchantée. La salle de classe était un lieu intéressant, mais où l'on ne pouvait pas bouger ni parler, c'est normal me direz-vous, on est en classe pour écouter pas pour bouger ni parler.

L'école où je suis allée quand j'étais petite, ne me semble plus correspondre au monde d'aujourd'hui.

La génération qui est aujourd'hui à l'école, a déjà un smartphone dans la main, internet et son savoir à portée de doigt. On leur dit de faire attention à l'environnement, mais 4 enfants sur 10 ne joueraient jamais en plein air les jours d'école, et encore

moins au contact de cet environnement si précieux que l'on ne peut pas connaître uniquement à travers un écran, assis sur son canapé¹.

L'école a pour moi son rôle à jouer dans cette situation. Elle pourrait permettre à chaque enfant de découvrir, d'expérimenter cette nature, résolvant du même coup le manque d'activité physique dont on ne devrait même pas parler chez un enfant.

Alexandre Dumas disait :

« Si j'étais roi de France il n'entrerait pas un enfant dans les villes avant qu'il n'ait l'âge de douze ans (...). Jusque-là ils vivraient à l'air, au soleil, dans les champs, dans les bois, en compagnie des chiens et des chevaux, face à face avec la nature qui fortifie les corps des enfants, prête l'intelligence à leur cœur, poétise leur

¹ Salanave B, Verdot C, Deschamps V, Vernay M, Hercberg S, Castetbon K. La pratique de jeux en plein air chez les enfants de 3 à 10 ans dans l'Étude nationale nutrition santé (ENNS, 2006-2007). Bull Epidemiol Hebd. 2015;(30-31):561-70. http://www.invs.sante.fr/beh/2015/30-31/2015_30-31_3.html

esprit, et leur donne de toutes choses une curiosité plus utile à l'éducation, que toutes les grammaires du monde. » ²

J'aimerais donc comprendre comment l'école pourrait jouer ce rôle.

B/ C'EST QUOI UNE ÉCOLE AUJOURD'HUI ET D'OÙ VIENT ELLE ?

DÉFINITION

Une école est un établissement dans lequel on donne ou reçoit un enseignement collectif. C'est de cette façon que l'on désigne en France, les lieux des enseignements primaires et secondaires, selon la définition de la 9ème édition de l'Académie Française.

Ce mot vient du latin « *schola* » qui signifie, « loisir consacré à l'étude, leçon, lieu d'enseignement »

Dans ce mémoire nous nous concentrerons sur les écoles nommées, maternelles et primaires, qui accueillent des enfants entre 2 et 11 ans.

HISTOIRE³

Dans le découpage des responsabilités publiques, ces écoles sont sous l'autorité de la commune et du maire, éventuellement des communautés de communes, et ce depuis 1833 et la Loi Guizot. 50 ans plus tard Jules Ferry rend l'école obligatoire et la formalise, le bâtiment accueillant l'école devient monument public, reconnaissable, fait de

briques et de pierres, avec de grandes fenêtres pour la lumière et la ventilation de la classe. C'est également à ce moment, que se généralise avec l'école le choix du modèle d'enseignement qui dicte l'aménagement de la classe encore aujourd'hui. L'enseignement simultané est préféré aux modèles d'enseignements individuels, ou de l'école mutuelle.

L'enseignement simultané est un modèle jésuite décrit en 1599 par le Plan des études ⁴

Un groupe d'élèves du même âge et du même niveau, sont placés dans une salle de classe orientée face à un tableau, et une estrade sur laquelle le maître donne le cours magistral qu'il faut écouter pendant un temps donné.

² Dumas A. (1854, 20 février). De la force physique. *LE MOUSQUETAIRE*, p. 1 et 2.

³ D'après l'article *Ecole 2020 où en est-t-on ?* de Marie-Claude Derouet BESSON, sociologue dans : Espace Chabrier, Saint-Pierre-des-Corps, CHIRON A. (commissaire), *TRAVAUX d'ÉCOLE Architecture, Design, quand l'expérimentation et la participation transforment l'école, catalogue d'exposition*, (6 janvier au 17 mars 2021, 37700 Saint-Pierre-des-Corps)

⁴ Paru en 1599, il a pour titre complet *Ratio atque Institutio Studiorum Societatis Iesu*. Il est l'œuvre d'un groupe de pédagogues réunis au Collège romain, qui était à l'époque le collège jésuite de Rome.

L'école suivant ce modèle, est donc un enchaînement de classes, avec un préau, une cour, des lieux d'aisance, parfois un jardin.

Ce modèle existe depuis 1599 et est toujours très présent aujourd'hui.

Ce modèle est-il efficace au point d'être resté en place pendant 421 ans ?

Depuis 1833, et à la période de l'après-guerre, qui voit l'école devenir obligatoire jusqu'à 16 ans, les bancs de l'école n'ont cessé de se remplir. Les écoles se construisent en masse, presque 1 collège par jour dans les années 1970. C'est un chantier immense gérable grâce à l'industrialisation du procédé de conception et de fabrication. Ces constructions rapides se dégradent vite, et se révèlent finalement dangereuses, (incendie de la rue Paillon, désastre de l'amiante).

Aujourd'hui les écoles qui se reconstruisent, sont belles, mais surtout sûres, faciles d'entretien et sécuritaires, toujours organisées par les pouvoirs publics

autour du modèle de la classe simultanée, largement remise en question aujourd'hui à cause de son efficacité, il y a de plus en plus d'élèves en retard à l'intérieur de ce système.

Est-ce que l'école serait en train de changer de modèle ?

2) QUESTIONNEMENT ET DÉFINITIONS DES TERMES CLÉS

A/ LA NATURE ESSENTIELLE AUX JEUNES ENFANTS, ABSENTE A L'ÉCOLE, POURQUOI ?

Et si la nature était un moyen de repenser l'éducation ?

C'est la question que se pose Matthieu CHERAU, Moïna FAUCHIER-DELAVIGNE.⁵

On entend ici par nature, un environnement extérieur végétalisé au minimum, boisé au maximum. Les lieux extérieurs où les écosystèmes naturels sont encore en place. Ils soutiennent tout d'abord l'idée que les enfants soient aujourd'hui, coupés de la nature alors que celle-ci est très bénéfique

sur les problèmes de santé publique des jeunes enfants. Et que pour le moment l'école Française qui pourrait se saisir de ces problématiques reste frileuse.

Pour illustrer cette coupure à la nature, ils nous donnent l'exemple d'un groupe d'enfants de 11 ans qui ont peur de se mettre pieds nus dans l'herbe, parce que c'est sale, et qu'il y a des bêtes, c'est dangereux. Selon Julie DELALANDE, anthropologue de l'enfance, cette découverte arrive normalement en même temps que l'apprentissage de la marche.

Les enfants qui ne sont pas dans la nature, sont à l'intérieur, de plus en plus souvent accompagnés d'écrans en tout genre. S'en suivent les problèmes de prise de poids et d'obésité chez l'enfant, mais aussi des troubles d'attention liés ou non à l'hyper activité nommé TDAH. La nature représente un formidable terrain pédagogique et de

lutte contre ses symptômes, alors pourquoi n'est-elle pas plus intégrée à l'école ?

« L'école en France n'a jamais été verte. Elle n'est pas un lieu de nature, mais plutôt un lieu fermé entre 4 murs. » selon Anne Marie CHATELET.⁶ Les classes vertes qui représentaient également l'accès à la nature à l'école, sont de plus en plus rares. Les risques sont plus grands dans la nature et plusieurs accidents lors de classes vertes, très médiatisés, en 1995 et 1998, ont participé à faire baisser ces pratiques. Dans la nature on maîtrise moins le cadre des enfants qu'à l'intérieur de la classe. A l'école on cherche la sécurité avant tout, la notion de risque zéro est inatteignable et pas forcément souhaitable d'ailleurs, pourtant elle gouverne les espaces de l'école aujourd'hui.

Il existe cependant de nombreuses écoles en Europe, appelées les « forestschool » qui

⁵ CHEREAU M., FAUCHIER-DELAVIGNE M., 2019, L'enfant dans la nature, pour une révolution verte de l'éducation, FAYARD

⁶ Châtelet, A., et al., 2003, *L'école de plein air ; une expérience pédagogique et architecturale dans l'Europe du XX^e siècle*, Paris, Edition de la Recherche.

permettent ce lien à la nature. Elles sont pourtant régies par les mêmes normes d'hygiène et de sécurité européennes que les écoles classiques.

Est-ce qu'une pédagogie et un rapport aux risques différents pourraient permettre à la nature d'entrer à l'école ?

B/ NOUVELLES PÉDAGOGIES ET ÉDUCATION NOUVELLE, EN QUOI CELA CONSISTE ET QUEL RAPPORT A L'ENFANT ?

L'éducation nouvelle est officiellement née dans les années 1900.

Elle se décline autour de notions communes, en fonction des différents pédagogues acteurs du mouvement comme Maria Montessori, Setiner, Freinet, Decroly, Dewey ou Ferrer.

Elle s'appuie sur les principes de pédagogie active, où l'enfant fait son apprentissage. On considère que l'enfant a

déjà en lui tout ce qu'il faut pour apprendre, et que l'adulte a le rôle de l'aider à découvrir cela par lui-même. Ce qui reprend le concept de la maïeutique développé par Socrate. Il s'agit d'une technique qui consiste en interrogeant une personne, à lui faire découvrir les connaissances qu'elle a déjà en elle.

Les humanistes de la renaissance disaient déjà, en parlant des enfants, qu'ils sont « un feu à allumer plutôt qu'un vase à remplir ».

Les débuts expérimentaux de ces pédagogies ont été faits le plus souvent dans des pensionnats à la campagne. Des lieux de vie en contact avec la nature justement.

Ces pédagogies qui s'incarnent dans des écoles alternatives, ne renient pas le modèle du cours magistral, mais le complètent par des moments d'expérience pratique, ce qui influencera grandement l'éducation Nationale et fera naître les TD (travaux pratiques).

Il ne s'agit plus de considérer l'enfant comme un être non fini, à façonner à l'image de l'adulte parfait donné par la société, mais de laisser l'enfant découvrir son monde, et se développer dans celui-ci. Gilles Cléments donne un nom à ses enfants là : Les ours métisses. Il s'agit du métissage entre les ours bruns du Canada, qui remontent à cause de la chaleur, et des Ours polaires, qui redescendent car il n'y a plus de banquise. La tendance est donc au « laisser faire pour apprendre »

La pédagogie Montessori, par exemple, se caractérise par une méthode d'éducation axée sur une nouvelle posture de l'éducateur, un environnement préparé et du matériel spécifique. Son approche sensorielle et kinesthésique, venant de son métier de médecin, est aujourd'hui assez répandue, et des écoles Montessori existent un peu partout en Europe, depuis que Maria Montessori ait créé la première Maison d'enfants en 1907 en Italie.

Le jeu libre est le grand pilier commun de ces pédagogies nouvelles, il s'agit de laisser les enfants jouer de leur propre chef et aussi longtemps qu'ils le souhaitent. Ces pédagogies prônent également le contact fort avec la nature.

PROBLEMATIQUES

Quels changements architecturaux sont possibles dans l'école publique d'aujourd'hui pour pouvoir intégrer la nature ?

Pour répondre à cette grande question, je pense qu'il faut commencer par questionner les écoles alternatives qui ont déjà établi ce lien.

Nous répondrons donc à la question : comment fonctionne une école en lien avec la nature ?

Quels sont ces espaces et les liens entre eux ? Quels y sont les usages en fonction des moments et des groupes classe, binôme ou individu seul ? Comment est vécue une telle école.

3) MÉTHODE

A/ TERRAIN

UNE ÉCOLE ALTERNATIVE, PAR SA PÉDAGOGIE ET SON ACCÈS JOURNALIER À LA FORÊT

Je suis donc à la recherche d'une école en lien avec la nature, susceptible de me recevoir pour que je puisse observer comment ce lien entre nature et enfants peut se mettre en place dans l'espace. Le Réseau École et Nature, est une association née en 1983, qui défend entre autres chose ce lien dans l'école. Il est un des outils les plus efficace de recensement de ce genre d'initiative en France. Les écoles dites alternatives naissent le plus souvent d'une énergie très locale, à l'échelle d'une commune et sont donc difficiles à trouver.

L'École Grandir en Nature est créé en Septembre 2019, par une association de parents désireux d'une autre école pour

leurs enfants.

C'est une école qui propose comme son nom l'indique, un rapport privilégié avec la nature. Les enfants passent tous les jours la moitié de la journée en forêt, peu importe la météo.

C'est sa deuxième rentrée cette année, et elle accueille actuellement 2 groupes (que l'on pourrait appeler classes mixtes). Le premier est composé d'enfants de 3 à 6 ans et le deuxième accueille les enfants de 7 à 9 ans.

Cette école couvre donc les traditionnelles petites classes de maternelles : de la petite à la grande section incluant également le cours préparatoire pour le premier groupe que l'on nommera ensuite « les petits » ou « le jardin d'enfants », et les classes de cours élémentaire 1, 2 et cours moyen 1 pour le second groupe, que l'on nommera maintenant « les grands ».

L'école accueillait pour sa première année 8 enfants chez les petits et 4 chez les plus grands. Pour cette nouvelle année, on

compte maintenant 12 enfants chez les petits et 12 également chez les grands. Elle a donc doublé son effectif, et les inscriptions sont encore ouvertes pour cette année. La proximité à la nature semble séduire dans la région.

Elle est implantée dans la région Bourgogne-Franche-Comté, dans le département de Saône et Loire.

L'école s'est installée pour cette année sur le domaine équestre de Laizé, dans une petite commune près de Cluny à la sortie 28 Mâcon-Nord de l'autoroute A6 en direction du sud depuis Paris.

Le domaine équestre dont les gérants sont également des parents d'élèves de l'école, lui loue une parcelle de forêt d'environ 2 hectares ainsi qu'un bout de terrain semi viabilisé, raccordé en électricité mais pas encore en eau, d'environ 350 m2.

Après une approche difficile liée au contexte sanitaire de l'épidémie de Covid-19, je suis finalement invitée à faire partie de la vie de l'école pendant 2 jours.

L'école est hors contrat avec l'Etat ⁷, ce qui signifie qu'elle n'a pas d'obligation à suivre les programmes de L'éducation Nationale. Elle fait cependant l'objet de contrôles administratifs et pédagogiques. Les premiers ont pour but de vérifier si l'école respecte l'ordre public et surtout la prévention sanitaire et sociale et la protection de la jeunesse. Les contrôles pédagogiques doivent permettre de vérifier si le socle commun de connaissances est atteint dans l'école.

Grandir en Nature est une école qui s'inspire de la pédagogie Steiner-Waldorf, où la relation à la nature a une très grande place.

Les pédagogues ou jardinières de l'école ont effectué une formation pour pouvoir diffuser cette pédagogie suivie d'un stage. Clara, jardinière du jardin d'enfants a fait le sien en Suisse, dans le jardin d'enfants Tatatouk.

Dans ce jardin Steiner-Waldorf, les enfants sont toute la journée dehors, il n'y a pas de zones intérieures. Les enfants ont 3 à 6 ans.

Dans cette pédagogie l'enfant est au centre de tout.

On essaye de ne pas expliquer les choses à l'enfant mais plutôt de lui suggérer ou de lui montrer. Par exemple, le moment de se laver les mains est déclenché par une chanson qui signifie aux enfants que c'est le moment de cette activité en plus de voir l'adulte faire. Le mimétisme est encouragé au maximum.

Le jeu libre est également beaucoup utilisé. Il s'agit d'une activité initiée par l'enfant, éventuellement soutenue par l'adulte, qui doit s'effacer rapidement une fois le jeu lancé. Par exemple, l'adulte peut sortir des ustensiles de cuisine, puis les enfants s'en emparent et l'adulte se retire et continue sa propre activité.

L'adulte est toujours occupé à faire quelque chose, en plus de veiller sur les enfants.

Florence, la jardinière du groupe des grands, complétera cette définition de la pédagogie Steiner comme un moyen d'apprendre qui respecte le rythme de l'enfant et de son corps, en incluant largement ce dernier dans ses pratiques. En pédagogie Steiner on s'adresse au cœur, aux mains et enfin à la tête de l'enfant.

Florence et Clara sont accompagnées respectivement de Félicie, accompagnante formée en pédagogie Montessori, et Mickaël animateur Nature, il y a donc toujours deux adultes en forêt avec les enfants.

Nous verrons par la suite en détails les différents espaces intérieurs ou extérieurs dont dispose l'école. Je ne m'étendrai donc pas sur cette description pour le moment.

⁷ LOI n°2018-266 du 13 avril 2018, art. 1, L441-1 (J.O. 14 avril 2018).

B/ ECRITURE

Ce mémoire se veut être une étude de cas approfondie des pratiques de l'espace par des enfants en train d'apprendre. L'école Grandir en Nature est le cas étudié.

Il est pensé comme une analyse fine de l'espace en vue de pouvoir prendre en main ce programme particulier afin de pouvoir construire un espace au programme similaire en tenant compte des avantages et inconvénients relevés sur site (PFE).

Ma nature d'étudiante en architecture m'a d'abord demandé de relever précisément l'espace, son mobilier, ses acteurs et leurs mouvements et toutes ses autres composantes pour pouvoir l'étudier en profondeur. Ainsi les parties écrites de ce mémoire ne sont pas dissociables de leurs dessins, médium de communication privilégié de l'architecte et compréhensible de tous, enfants compris.

La mise en page de ce livret, chaque entité des sous parties corres-

pondent à un dessin, ou deux dans certains cas.

Ils sont numérotés comme ceci :

N°31A 03

3, correspond au numéro de la partie,
1, correspond au numéro de la sous partie
A, correspond à l'entité de la sous partie
et enfin le numéro suivant, ici 03, indique le numéro du dessin dans la partie en cours.

Cette numérotation permet d'assurer le rapprochement du dessin et du texte correspondant.

En théorie une entité explore un thème précis du rapport entre espace et acteur(s) en une page de texte et une page de dessins.

Les 3 grandes parties sont chacune consacrées à un espace précis de l'école, de l'intérieur vers l'extérieur : La classe, espace intérieur, le préau, espace extérieur mais couvert et limité, et enfin La forêt espace extérieur de prédilection pour l'école. Chacun de ces espaces est ensuite regardé à travers un moment de vie avec ses

usagers à chaque échelle de groupes : la classe entière, les petits groupes de 2 à trois enfants et/ou adultes, et enfin à l'échelle de l'individu.

Vous trouvez à la fin de ce mémoire une table des illustrations et le sommaire reprenant les titres des différentes parties, sous parties et entités, avec les titres et numéros des dessins les illustrant.

Bonne lecture.

**I. QUEST CE QU'UNE
CLASSE DANS UNE
ÉCOLE COMME GRANDIR
EN NATURE ?**

**COMMENT LES
DIFFÉRENTES ÉCHELLES
DE GROUPES, DE LA
CLASSE ENTIÈRE À
L'ÉLÈVE SEUL,
S'Y COTOIENT ?**

UN AUTRE RAPPORT A L'ESPACE
INTERIEUR

Histoire et illustration des yourtes
de Grandir en Nature.

1) LES CLASSES, 3,49 M2 / ENFANTS SANS CHAISE, COMMENT CA MARCHE ?

A/ BIENVENUE DANS LA CLASSE DES PETITS, où l'on peut courir.

L'école Grandir en Nature a installé ses 2 yourtes de 50 m2 cet été sur leur nouveau terrain Clunisois. Elles offrent une superficie intérieure de 50 m2, pour un diamètre de 7,93 m. L'espace est entièrement libre à l'exception des deux poteaux supportant le hublot zénithal, situés au centre de la yourte et espacés de 70 cm.

Les parents ont rassemblé dans cet espace les mobiliers essentiels au fonctionnement d'une classe pour les petits. Cet aménagement est amené à changer, au fur et à mesure de l'évolution de l'école.

En entrant, on trouve 2 meubles de

rangements assez hauts, l'un pour les affaires de changes des enfants, l'autre pour les petits objets utiles à la classe et la pharmacie.

Ce mini couloir d'entrée est prolongé par deux bancs qui servent à déposer des affaires et une corbeille de fruits. Les enfants grimpent dessus et peuvent les déplacer. Derrière le grand meuble de gauche, en entrant, se trouve le coin calme, ou coin coussins. Il est marqué par un tapis au sol et la profusion de couettes et de coussins. Derrière le meuble de droite un grand drap tendu dissimule les petits lits de camp nécessaires à la sieste des petits, ainsi que des cartons de rangements. On note également une grande table basse, de 240 cm de long par 90 cm, qui reste plus ou moins toujours à la même place.

L'hôtel, honorant la nature et la lumière conformément à la pédagogie Steiner, l'étagère des activités qui encadre l'ouverture Est et la table des radiateurs devant la porte Nord (condamnée) ne

change également jamais de place.

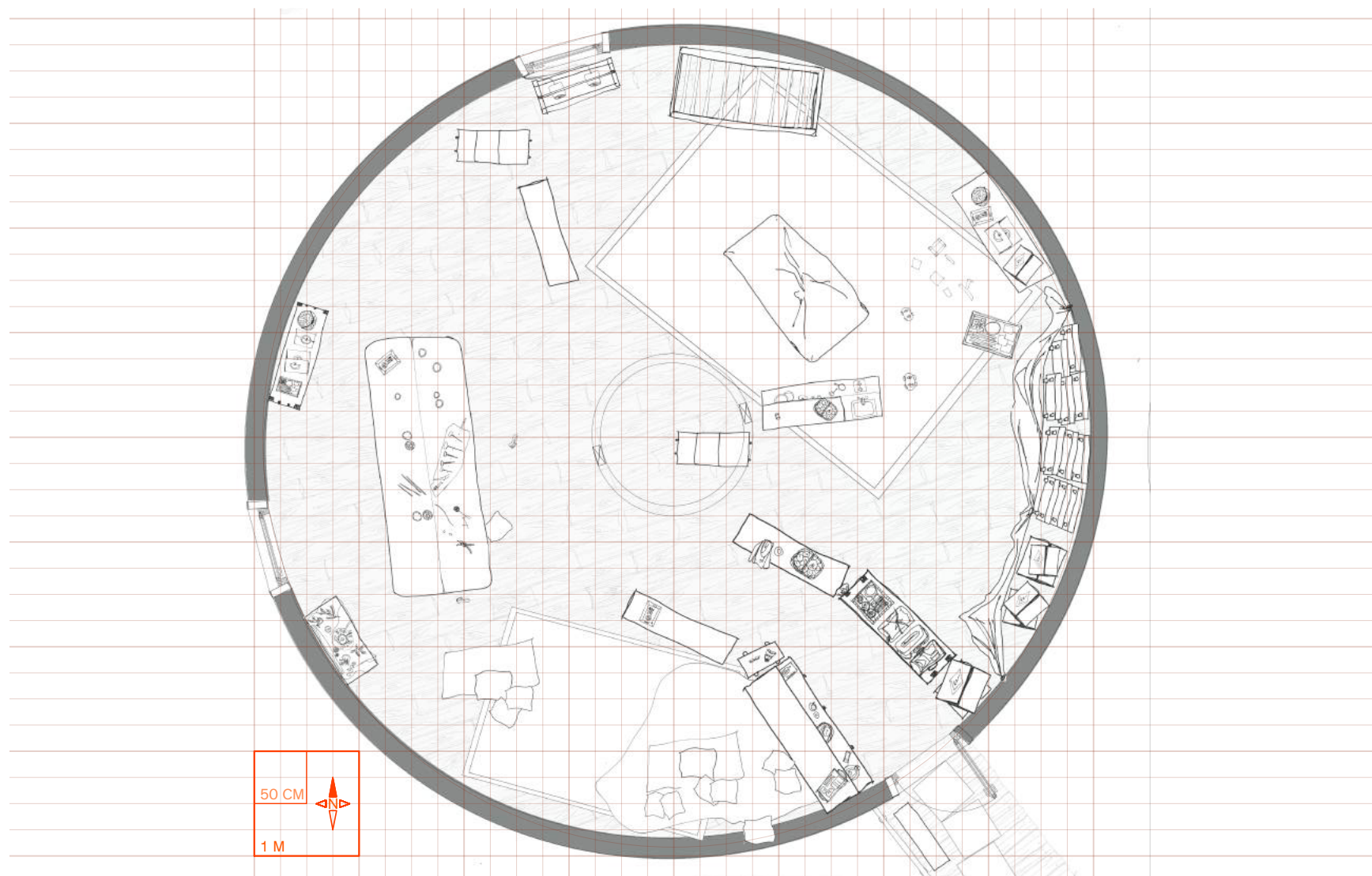
Le reste du mobilier lui, est sans cesse déplacé : les 2 bancs, les 2 escaliers de 3 marches, la petite cuisinière d'enfants, le matelas et l'arche en bois.

Aucune chaise individuelle, tout le monde s'assoit par terre de la façon qui convient le mieux à l'activité qu'il est en train de réaliser, adulte compris.

L'emprise au sol de ce mobilier représente 8,1 M2 ce qui signifie que l'espace libre et circulaire de la classe restant est de 41,9 M2 pour 12 enfants, ce qui réduit de 4,16 M2 théorique par enfant à 3,49 M2 libre par enfant.

Cet espace permet aux enfants de pouvoir bouger librement sans se gêner et mettre en place des jeux toujours différents dans lesquels il est possible d'esquisser quelques pas de course et qui se réagence en permanence.

I. 1. A/ BIENVENUE DANS LA CLASSE DES PETITS, où l'on peut courir.



PLAN DE LA CLASSE DES PETITS, MOMENT DE L'ACTIVITE COLLIER ET JEU LIBRE,
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n°110 B 02

B/ LA CLASSE DES GRANDS, COMMENT TU T'APPELLES ?

Mon entrée dans la classe des grands, présentation de l'espace, nouveau centre d'attention et d'espace.

L'école grandir en Nature m'a accueilli en temps qu'observatrice et accompagnante d'une journée en forêt. Ma présence nouvelle au sein des groupes, a un peu modifier les habitudes des enfants curieux de rencontrer une nouvelle personne.

Je suis rentrée dans la classe des grands pendant le temps calme, les 30 min suivant le repas du midi avant de partir en forêt. Je me suis installée sur un coin du tapis de l'espace de lecture. Une petite fille du nom de Léonie m'a rapidement apporté un livre pour que je leur raconte une histoire. Ils se sont alors lentement rassembler autour de moi pour écouter tandis que d'autres membres du groupe ont continué à lire leur

livre de leur côté.

Le groupe a rapidement absorbé ma présence et nous sommes ensuite sortis de la salle pour retrouver Mikaël et se préparer pour aller en forêt avec Florence.

La classe des grands est plus aménagée que celle des petits, l'espace est aussi plus séparé et les murs plus utilisés.

La table basse est toujours présente et de même dimension, la séparation de la pièce se fait par un tableau mobile qui fait face à un tableau mural de l'autre côté de la table. L'espace est dégagé au maximum et les murs sont beaucoup recouverts de rangements, commode, étagères et coffre, tous à la hauteur des enfants.

Là encore, pas de chaise pour les enfants qui utilisent sol et cousins pour s'asseoir.

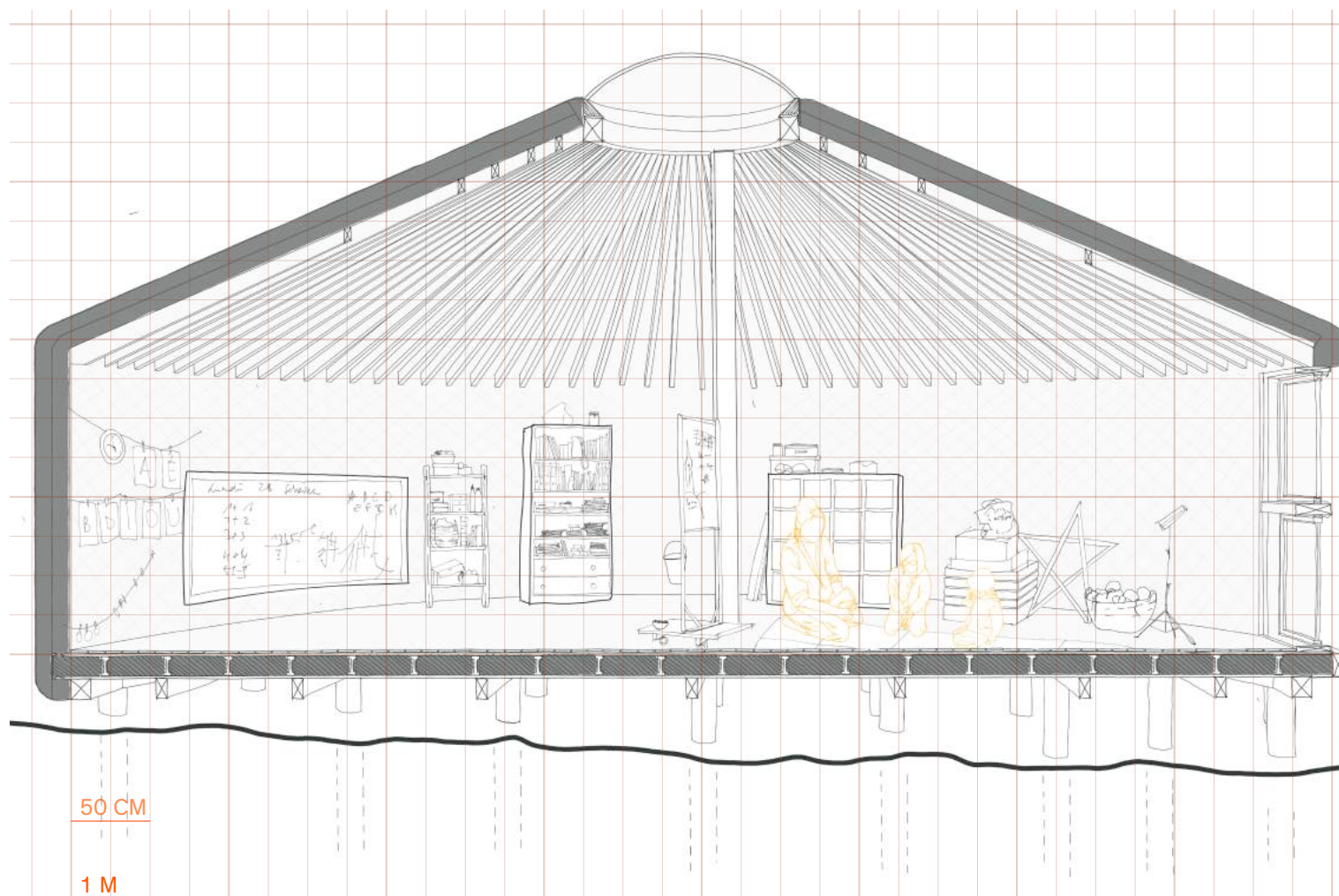
Il n'y a pas non plus de bureau pour adulte même si une petite chaise est présente dans l'espace. Les enfants laissent leur matériel d'école, cahiers et stylos dans la classe. D'ailleurs ce matériel appartient à l'école.

Dans leur sac à dos on ne trouve que l'essentiel pour aller en forêt en plus d'un cahier de liaison. Les cahiers des enfants occupent une bonne partie d'étagère dans l'espace.

Cet espace n'a pas la même échelle que la yourte des petits qui a pourtant les mêmes dimensions. Les enfants se déplacent plus doucement et sont plus grands, leur présence différente rend l'espace différent.

Encore une fois dans cette yourte la lumière naturelle vient du haut et des portes fenêtrées latérales. Une lumière artificielle est souvent nécessaire pour cet espace qui n'est pas des plus lumineux.

I. 1. B/ CLASSES DES GRANDS, COMMENT TU T'APPELLE ?



PLAN DE LA CLASSE DES GRANDS, MOMENT DE L'ACTIVITE FEUTRAGE ET JEU LIBRE,
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n°110 B 02

2) A L'ECHELLE DU PETIT GROUPE DE JEU / BINOME ?

A/ A TABLE ! LA CLASSE AU MOMENT DU REPAS

Le moment du repas dans la classe pour les petits, l'autonomie des enfants et l'enthousiasme des enfants.

Le repas du midi est servi dans la classe pour le groupe des petits, comme à chaque fois qu'un moment important de la journée se prépare, la chansonnette retentit dans l'espace avec un son doux et atténué par les murs moutonnés.

Je me fais la réflexion que cela doit être très utile pour le moment du repas, je me souviens d'un véritable brouhaha pour ce moment à la cantine.

Mais loin de la cacophonie, c'est un joli bal-

let qui se met en place sous mes yeux, les enfants ont chacun leur rôle. Ceux qui sont revenus les plus rapidement de forêt commencent à mettre la table. Pendant que les autres commencent à remplir les assiettes de leurs camarades, là encore les adultes participent de la même manière à l'activité que l'enfant, il sert et met en place la table. Ensuite chacun mange et se resserre éventuellement en plat et fruit.

Ce jour-là il y avait des clémentines pour le dessert. Là encore c'est un sujet d'apprentissage, tout le monde ne sait pas encore éplucher une clémentine. Ceux qui ne savent pas faire, demandent à leurs voisins ou bien se lèvent et vont demander de l'aide à un adulte, à un autre endroit de la table.

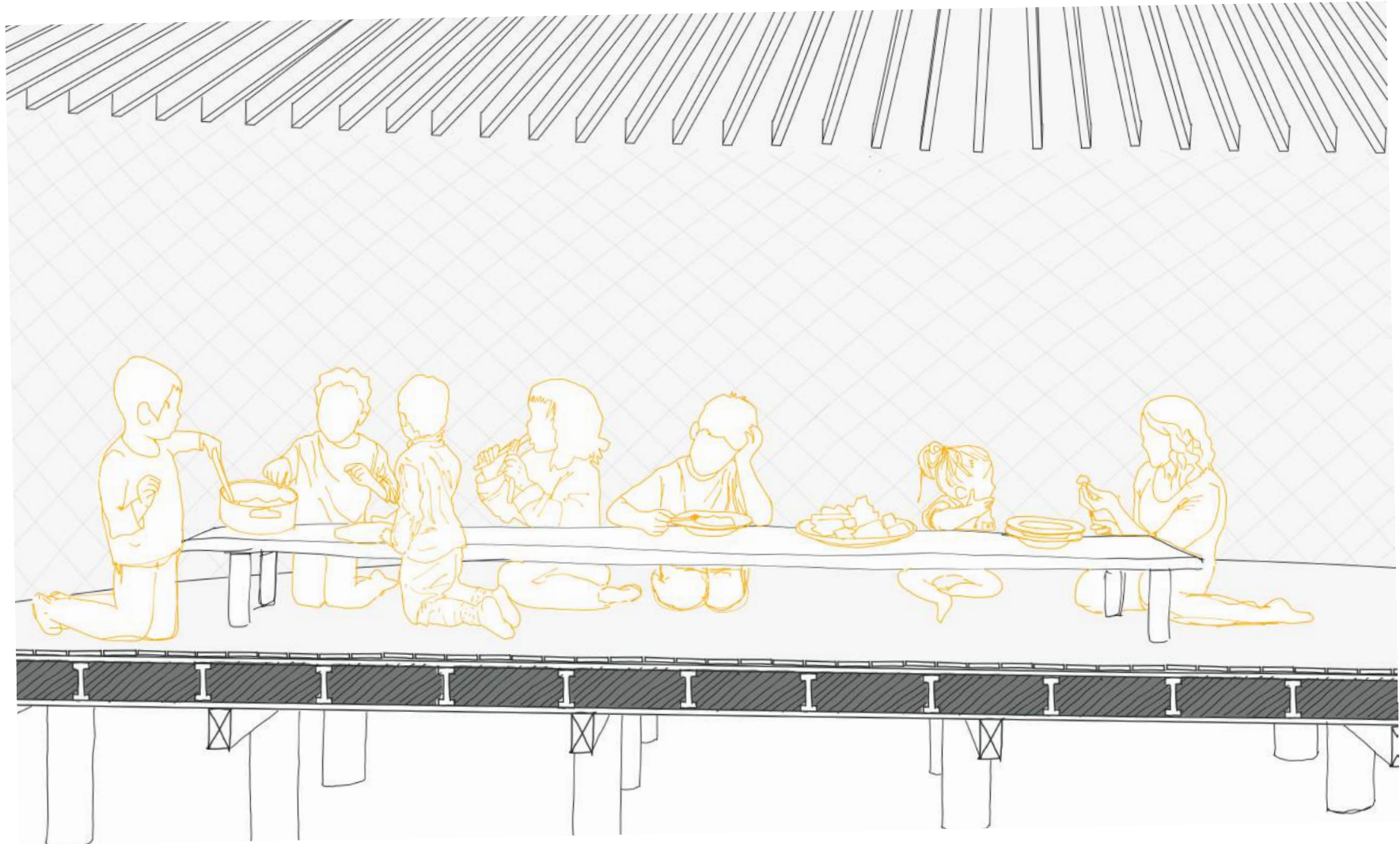
Comme la table est très basse, les adultes agenouillés sont au même niveau que les enfants debout. L'adulte montre le geste avec l'outil, un couteau, qui permet d'ouvrir la peau de l'agrumes et de pouvoir l'éplucher. Une fois que l'enfant y est arrivé, il

repart à sa place et termine son fruit. Pendant ce temps-là, certains ont déjà terminé de manger, se sont essuyés les mains et jouent calmement dans l'autre espace de jeu.

La classe comme espace où peut également se tenir le repas à l'avantage de pouvoir absorber plusieurs activités en même temps, ce qui permet aux usagers, enfants comme adultes, d'aller à son propre rythme. La patience est un apprentissage long, que l'on acquiert un peu plus tard.

Le groupe des grands mange dans une salle qui ressemble plus au réfectoire classique. La classe n'est pas utilisée pour manger. Une fois le repas fini et la table débarrassée, celle-ci est lavée par un adulte ou un enfant et est repoussée contre le mur pour pouvoir installer la sieste des petits.

I. 2. A/ A TABLE !



COUPE DE LA CLASSE DES PETITS, MOMENT DU REPAS,
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n°120 A 03

B/ JE VAIS TE MONTRER COMMENT FAIRE.

Le feutrage, activité autour de la table commune, un groupe réduit qui fait par lui-même

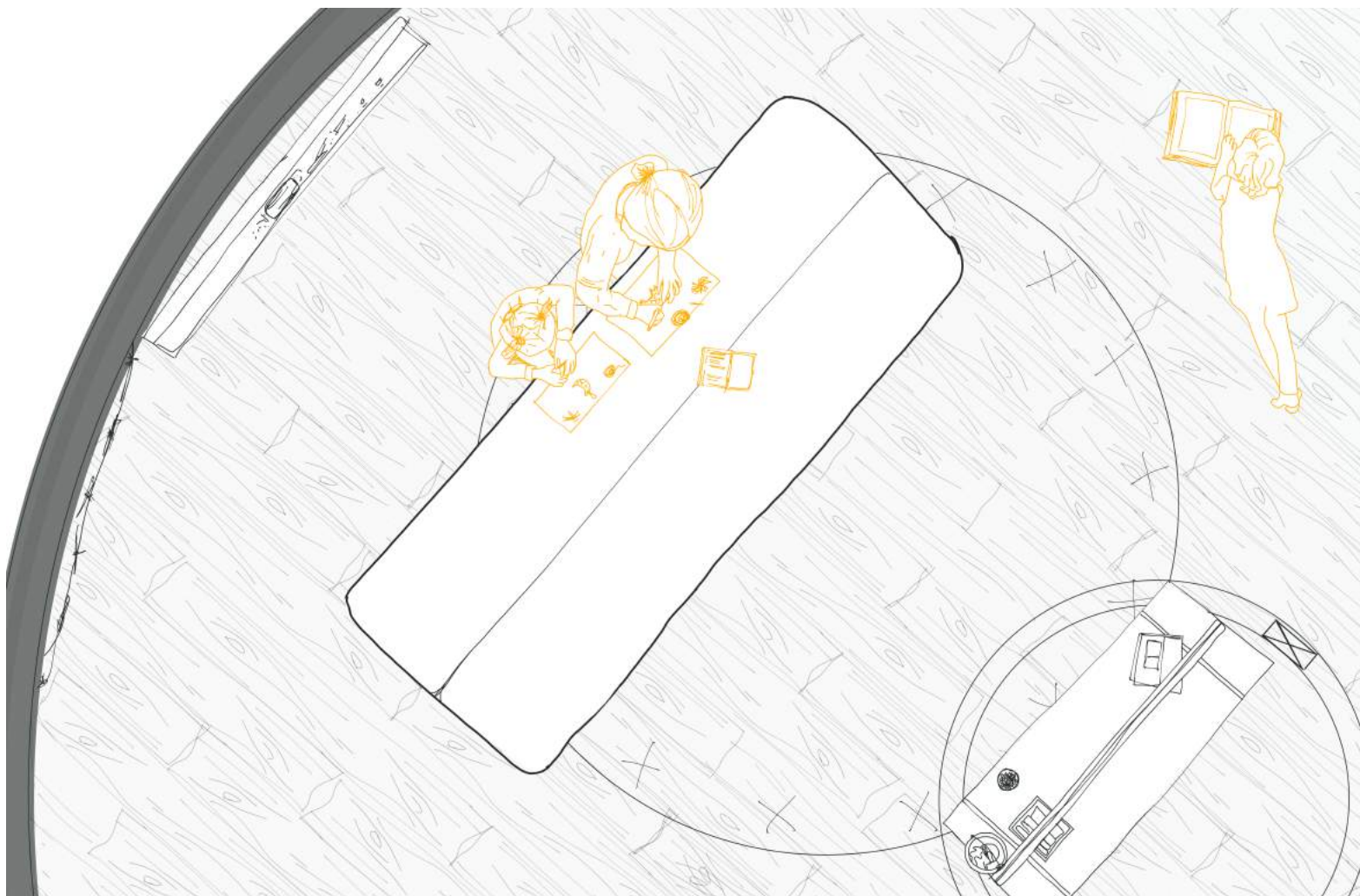
Lors de ma deuxième visite le groupe des grands est en pleine activité feutrage dans leur classe. Une activité avant de partir en forêt qui termine une longue matinée de grammaire grâce à des histoires de chevalier de couleur. Chaque apprentissage doit être d'abord matérialisé et palpable avant de pouvoir être conceptualisé par l'enfant dans la pédagogie Steiner Waldorf.

L'activité du feutrage est là pour développer la patience et la concentration de l'enfant. On me propose d'essayer, c'est encore une fois Léonie qui s'approche de moi et me propose de m'apprendre à faire. Je m'assoie par terre, à genoux à la grande table basse commune ou la moitié du petit groupe est déjà en train de feutrer des petits personnages. « Tu dois d'abord choisir

un moule pour le personnage » me dit Léonie. « Ensuite il te faut une aiguille, un carré de mousse et de la laine, tu peux choisir la couleur, c'est quoi ta couleur préférée ? » Je prends un emporte-pièce en forme de cheval et les couleurs violet et jaune, en disant à Léonie que ce sont mes deux couleurs préférées. Elle apporte ensuite à côté de moi une grande aiguille d'à peu près 10 cm, très piquante. Elle commence à me montrer comment faire. Il faut installer la laine à l'intérieur du moule posé sur la mousse, elle pique ensuite avec l'aiguille à travers la laine dans la mousse, en tenant le moule avec l'autre main. Et on doit répéter ce geste jusqu'à ce que l'aspect de la laine change au touché et à l'œil, ce qui prendra dans mon cas une bonne demi-heure. Léonie me prévient qu'il faut être très attentive à l'aiguille parce que ça pique très fort. Je m'attelle à la tâche pendant que Florence m'explique le porté symbolique de cet exercice, en aidant un enfant qui a du mal à aller au bout de l'exercice.

Au bout de 15 min, j'ai compris le principe et commence à sentir l'agacement de la répétition, je lève la tête vers la porte en continuant mon geste. Je ne suis plus suffisamment attentive à mon aiguille et celle-ci me le rappelle douloureusement en venant se planter dans ma main. Je sursaute et Léonie se retourne aussitôt. « Oh est-ce que ça va ? » Les autres membres du groupe lèvent la tête à leur tour en arrêtant leur geste et attendent ma réponse. C'est une petite pique et je réponds à Léonie que j'aurais dû arrêter mon geste avant de chercher à regarder par la fenêtre. Elle me répond alors que je n'ai pas besoin de regarder dehors, on va y aller tout à l'heure. Je comprends à ce moment-là que le peu d'ouverture vers l'extérieur de l'espace n'est pas un problème pour ses enfants qui passe le reste de la journée dehors, et cela permet la concentration.

I. 2. A/ JE TE MONTRE COMMENT FAIRE !



PLAN PARTIEL DE LA CLASSE DES GRANDS, MOMENT FEUTRAGE
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n°120 B 04

3) L'ECHELLE DE L'ENFANT, LES TEMPS DE SOLITUDE EN CLASSE

A/ LES TIPIS DORMEURS ...zZ

Le moment de la sieste, réorganisateur de la classe, espace collectif devient espaces individuels, du cercle aux carrés.

Chez les petits lors du moment de la sieste, l'espace se vide pour installer les petits lits de camp sur lesquels s'allongent les enfants. La table basse est repoussée vers le mur comme les autres mobiliers. Raphaëlle, la troisième jardinière du groupe des petits installe un à un les lits de camp et les tipis pour les douze enfants du groupe. Les tipis sont en bois recouvert d'un tissu blanc translucide. On m'explique qu'il s'agit de faire un cocon autour de l'enfant. Je comprends alors l'attention porter à resserrer l'espace autour de l'enfant pour le placer dans un moment intime. Pendant ce

temps-là les enfants vont aux toilettes, et se lavent les mains dans le préau. Certains sont aussi présents dans l'espace. Ils peuvent aider à la mise en place du nouveau plan de l'espace pour le moment sieste, ou profiter des coussins du coin calme, ou encore lire un livre à genoux autour de la table basse.

Raphaëlle fait les mêmes gestes tous les jours. Au début elle avait disposé les lits de camp surmontés de leurs tipis en suivant le plan circulaire de la yourte, le plus logique selon l'espace, j'ai d'ailleurs cru que c'était de cette façon qu'elle allait les installer. Mais ça n'allait pas du tout, ils pouvaient se voir et passaient le moment de la sieste à se faire des signes et à communiquer entre eux. Raphaëlle m'a expliqué qu'elle s'était rendue compte comme cela que le cercle était une forme collective et qu'elle ne convenait pas pour la sieste qui est un moment individuel. Les petites cabanes de tissus sont donc organisées sur la trame formée par le module du lit de camp, le

plus souvent possible perpendiculaires entre eux. Et chacun a sa place, marqué par son Doudou et sa couverture. Il s'agit d'éclater les groupes qui jouent ensembles d'habitude, pour maximiser l'introspection des enfants qui ne dorment pas toujours dans ce moment, surtout pour les plus âgés.

Le dispositif des tipis, en plus de recréer un espace à taille réduite autour de l'enfant, permet aussi de diminuer la luminosité de la pièce puisque la yourte et source de lumière zénithale ne sont pas occultable facilement.

C'est une installation longue et fastidieuse que les pédagogues souhaiteraient ne plus avoir à faire dans l'avenir de l'école.

Les 12 tipis prennent également la quasi totalité de l'espace de la yourte, si l'on souhaite pouvoir continuer à circuler entre eux. La classe aura donc du mal, en gardant ce schéma, à accueillir de nouveaux élèves.

I. 3. A/ LES TIPIS DORMEURS ...zz



LILA, AU MOMENT DE LA SIESTE,
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n°130 A 06

B/ JEUX DE CACHE-CACHE,

Les moments pour être seul, sont permis par un espace transformable, quand l'espace collectif permet aussi de s'isoler.

Le moment de la sieste n'est pas le seul moment d'isolement possible pour les enfants. Celui-ci est fortement suggéré par le changement de l'aménagement de l'espace, mais les « recoins » de la classe sont aussi souvent utilisés par les enfants, pour sortir du groupe, et être seul pendant un moment.

Il ne faut pas oublier que l'apprentissage de la socialisation demande énormément d'efforts pour un enfant, et la possibilité de faire une pause dans cet apprentissage, est nécessairement de pouvoir s'isoler dans la classe.

L'espace de la classe est comme nous l'avons vu tout à l'heure, recomposable, libre et appropriable. Néanmoins le coin coussins est difficile à déplacer, et sa position derrière le grand meuble qui fait de

l'ombre sur cet endroit, n'est pas le meilleur pour jouer et est donc laissé de côté par le groupe, qui préfère le centre de la yourte sous la lumière zénithale. Aurore est restée longtemps cachée sous les coussins du coin calme, après avoir joué longtemps avec ses camarades. Avant de se cacher elle est allée chuchoter l'endroit de sa cachette à l'oreille de Clara, qui ne pouvait donc pas la perdre de vue puisqu'elle savait où elle se trouvait.

La perte visuelle du lien, n'est pas un problème temps qu'il est maîtrisé.

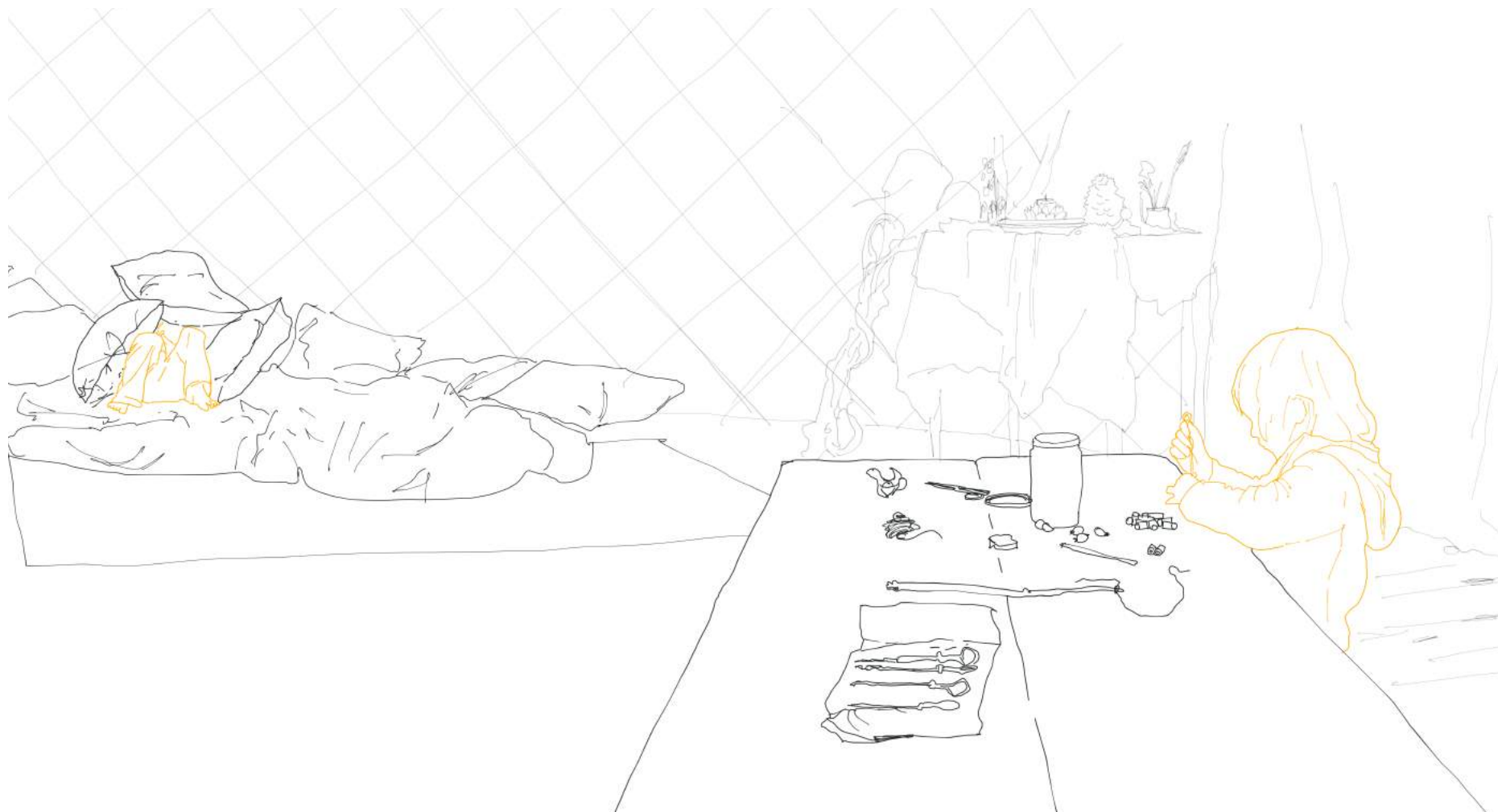
Aurore est ressortie de sa cachette un peu plus tard et est allée retrouver ses copines pour jouer.

L'isolement par perte de contact visuel n'est pas le seul à être pratiqué par les enfants. Il y a aussi l'isolement dans le travail ou la concentration, pour l'accomplissement d'une tâche. Si comme nous l'avons vu tout à l'heure chez les grands, quand on pratique la même activité en groupe on peut apprendre les uns des autres, on peut

aussi vouloir essayer et découvrir par soi-même sans aide. Lila a fait cette expérience avec l'activité des perles et des colliers. Il s'agit de réaliser un collier avec une ficelle et des perles, petits fruits durs, des bouts de bois choisis dans la forêt. Tout l'intérêt de cette activité est de percer soi-même les éléments naturels au moyen d'outils comme la frise forgée ou bien le vilebrequin, pour constituer son collier.

Lila a commencé son activité aux côtés de Clara qui lui a mis les outils dans les mains et lui a montré et fait plusieurs fois le geste. Lila s'est assise de l'autre côté de la table qui la donc séparée du reste de la classe et y est restée quand Clara s'est éloignée pour une autre activité. Avec cette place, Lila était suffisamment isolée du groupe pour continuer son activité, vers le mur de la yourte où le plafond est plus bas et donc plus proche. Mais restait sous l'œil bienveillant de Clara depuis l'autre côté de la pièce, manipulation d'outils oblige.

I. 3. A/ JEU DE CACHE CACHE, ETRE SEUL EN CLASSE



AUORE ET LILAS, LEUR MOMENT SEULES,
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n°130 B 07

II. LE PREAU, QUELLES FONCTIONS, DU COLLECTIF A L'INTIME, SONT POSSIBLES DANS UN ESPACE COUVERT EXTERIEUR ?

ENTRE INTERIEUR ET EXTERIEUR,
ESPACE CHARNIÈRE ET
ANNONCIATEUR

L'espace couvert et extérieur comme
transition sensorielle et spatiale.

1) A L'ECHELLE DU GROUPE CLASSE, LE VESTIAIRE DE PLEIN AIR.

A/ CONCEPTION DU LIEU

Raconté par une maman d'élève et pédagogue à l'école, les aspects techniques (validés par les inspecteurs sanitaires de l'inspection Nationale)

Le préau est physiquement le lien couvert entre les deux yourtes classe, et le lieu de changement de tenue ou vestiaire pour rejoindre les espaces extérieurs de forêt notamment.

Ce lieu a été conçu rapidement avec les fonctions de base et est amené à évoluer dans le temps.

C'est une structure en bois rectangulaire qui mesure 13 m de long par 3,6 m de large. Soit 46,8 m² regroupant les fonctions sanitaires, 3 toilettes sèches dont une

pour handicapé, un grand lavabo, soit 10 m². Un lieu de stockage, de 4,5 m². Un linéaire de 11,2 m de vestiaires et un espace libre et polyfonctionnel de 31, 3 m² largement ouvert sur l'extérieur.

Cet espace, non chauffé, est donc couvert et extérieur,

Ce qui n'empêche pas le confort de ses sanitaires même quand il fait un peu froid, les enfants sont habitués à être dehors et à y faire leurs besoins, c'est donc une installation réellement confortable pour eux.

Le grand espace est largement ouvert sur l'extérieur, la structure des murs porteurs de la toiture est une ossature bois constituée de poteaux espacés de 60 cm, sur l'extérieur desquels est de temps à autre plaqué un panneau de bois composite de type OSB, sur la moitié ou la totalité de la hauteur du mur. L'espace sanitaire bénéficie de cette protection au maximum tandis que le vestiaire est totalement ouvert sur son côté nord qui fait face aux yourtes et à demi fermé sur son côté sud qui accueille

également l'entrée de l'école depuis sa cour, que nous décrirons un peu plus tard.

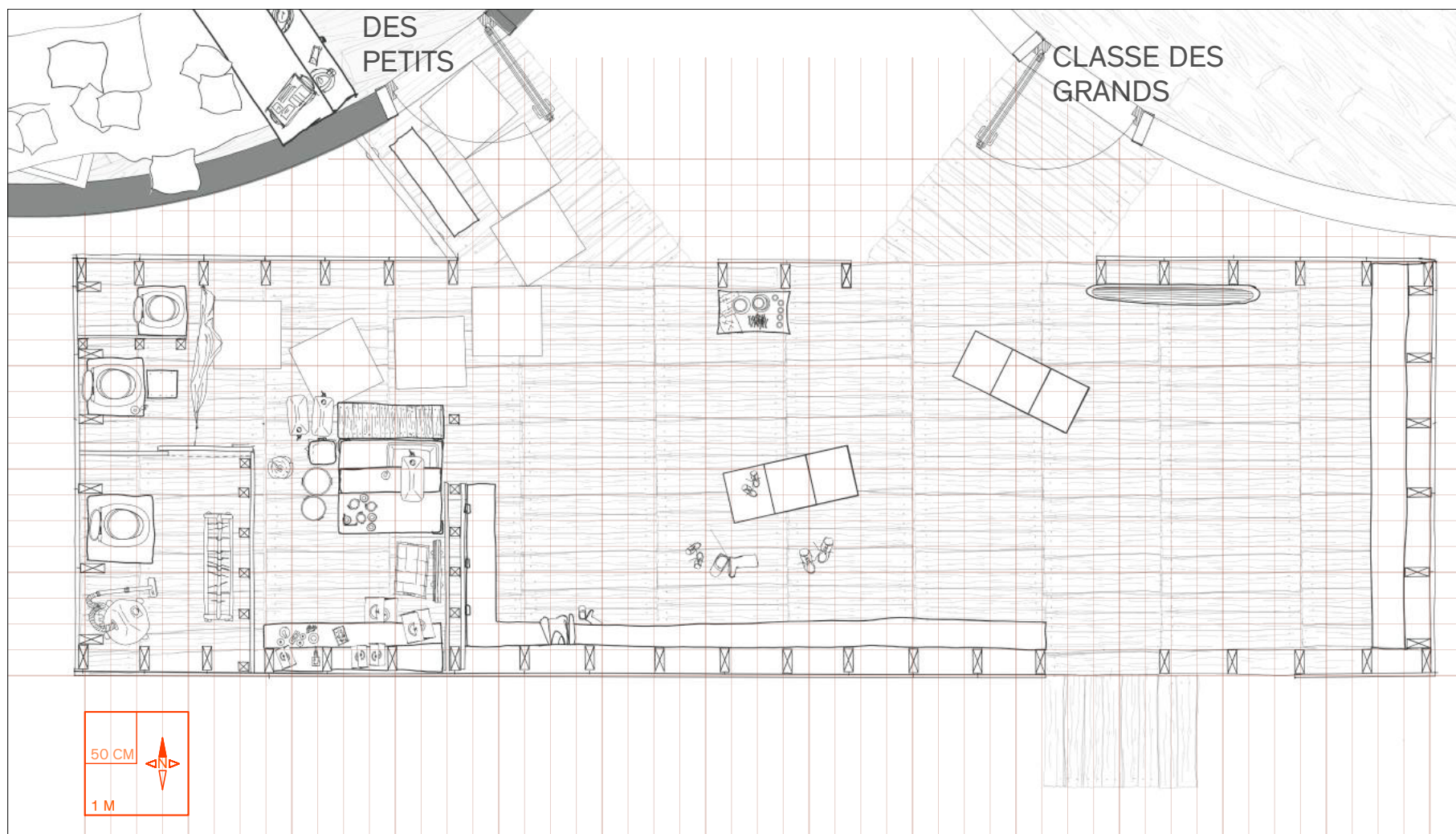
Le sol est élément très important dans ce lieu. Il est constitué d'un plancher en simples planches de bois. Dans ce lieu les sièges muraux servent finalement à déposer les affaires, sacs à dos et tenue d'extérieurs des enfants. C'est donc sur le sol que l'on se change et il est le témoin terreux de cette activité et particulièrement les jours de pluie.

Cependant, comme il s'agit d'un endroit couvert en bois, l'eau sèche rapidement laissant une fine couche de terre dans cet espace.

De petit tapis sont installés à l'entrée des yourtes pour éviter aux enfants de déplacer la terre dans les espaces intérieurs.

Dans ce lieu la présence de la terre est tolérée et rendue possible par son ouverture généreuse à l'extérieur.

II. 1. A/ CONCEPTION DU LIEU



PLAN DU PREAU, LIEU DE CHANGEMENT D'ETAT,
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n° 210 A 01

B/ CHANGEMENT DE TENUE !

Le lieu du changement, température, vêtements, états, rôles, un espace de passage et de préparation aussi bien physique que mentale pour le groupe.

Changement de tenue mais aussi d'ambiance. En effet les enfants qui sortent de la yourte pour utiliser le vestiaire passe d'un endroit chauffé à un endroit qui ne l'est pas, incitant à se couvrir rapidement.

Le groupe des petits a encore besoin de beaucoup d'aide pour s'habiller ou se déshabiller, les deux pédagogues ne peuvent en habiller que deux ou trois en même temps et les enfants sont au maximum encouragé à s'habiller seuls ou à plusieurs.

Cet espace prépare aussi bien physiquement que mentalement aux espaces extérieurs bruts. En effet le message est clair ici, quand on sort dehors, il faut se couvrir et s'entraider. Le lieu encourage cette dynamique.

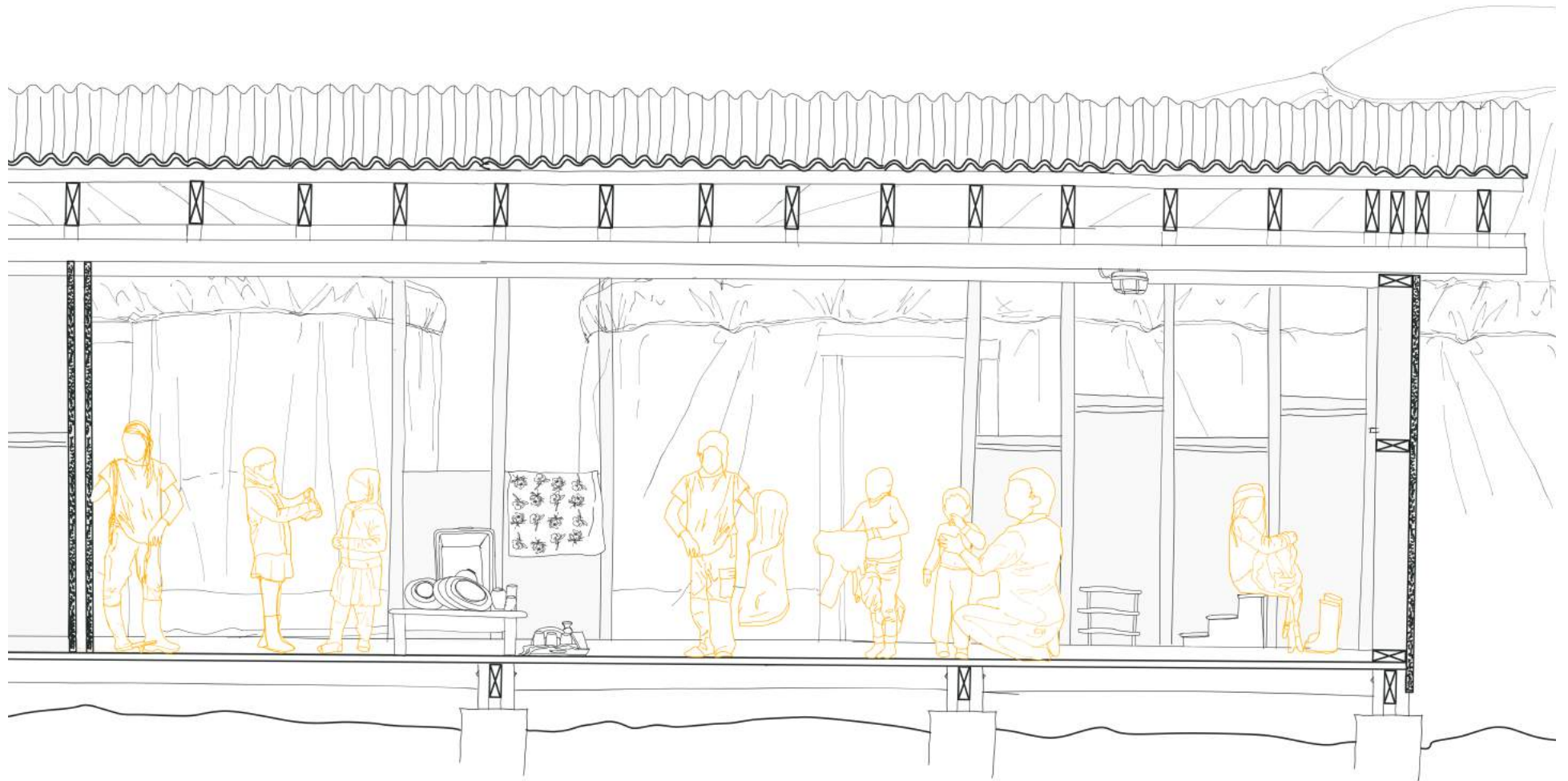
C'est un lieu d'effervescence au moment où les petits rentrent de forêt aux alentours de midi. La troisième jardinière qui prendra le relais de Clara, et Félicie l'après-midi en classe avec les enfants, sort aider au changement de tenue et tour aux toilettes pour les plus petits.

A ce moment les plus grands qui se débrouille tout seul font leur vie et se déplacent librement dans l'espace, aident les plus petits ou leur montrent comment défaire une fermeture éclair. Ils se chargent aussi de faire circuler les tire-bottes. Ces objets sont très utiles pour retirer ses bottes seul, il y a un petit coup de main (pied) à prendre pour l'utiliser. Pour le moment ils ne sont pas fixés au sol. Clara m'a beaucoup parlé de cet espace et des améliorations qu'elle souhaiterait lui apporter. Pour elle, il faudrait que les tire-bottes par exemple soient fixés au sol, et même à de petits sièges pour que les enfants se déchaussent encore plus vite et à la même place.

Je pense qu'il serait dommage de changer la nature passagère et libre de cet espace en y implantant du mobilier in-déplaçable. Les constructions possibles de l'espace et le choix de la place que l'on occupe pour se changer parfois dans le vent doivent être fait par les usagers et non dicté par le mobilier.

Le lieu est un lieu de changement par nature, et la simplicité la liberté et l'ouverture de sa construction l'illustre parfaitement, il ne faut pas perdre la qualité de cet espace.

II. 1. B/ CHANGEMENT DE TENUE



DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n° 210 B 02

2) A L'ECHELLE DU PETIT GROUPE DE JEU, BINOME ?

A/ QUI EST CE QUI FAIT LA VAISSELLE ?

L'espace du préau est un espace poly fonctionnel qui absorbe l'installation de fonctions provisoires que l'on ne peut pas faire à l'intérieur ou dans un espace trop petit.

Le moment de la vaisselle est un excellent exemple.

Le lieu est en fait rythmé par ces différentes installations qui interviennent à des moments précis de la journée.

Le moment de la vaisselle intervient logiquement à la fin du repas du groupe des petits. Une fois que chacun a fini de manger, on fait passer le seau à compost puis on empile les assiettes et on met les couverts dans les verres d'eau.

Les enfants ne participent pas à la vaisselle et se préparent à ce moment-là à aller se

coucher pour la sieste, une fois que celle-ci sera installée, comme nous l'avons vu plus haut.

Pendant qu'une adulte s'occupe de dresser le campement pour la sieste, les autres sont à la vaisselle.

Il faut faire chauffer l'eau et remplir les bacs et installer la « chaîne » de vaisselle qui permettra d'utiliser au mieux et, au plus efficace, le temps et les mains exécutantes.

Les deux bacs ainsi que la cagette de transport de la vaisselle sale et les plateaux recouverts de torchons qui serviront pour le séchage.

Cette activité se déploie dans le préau tous les midis. Elle s'intègre tout juste dans les 10 m² entre les passages de l'entrée vers les yourtes et des yourtes vers les toilettes. L'espace ouvert fait sécher la vaisselle très vite et elle peut être rangée presque tout de suite dans ce même espace extérieur d'ailleurs.

Ce dispositif est valable dans le contexte

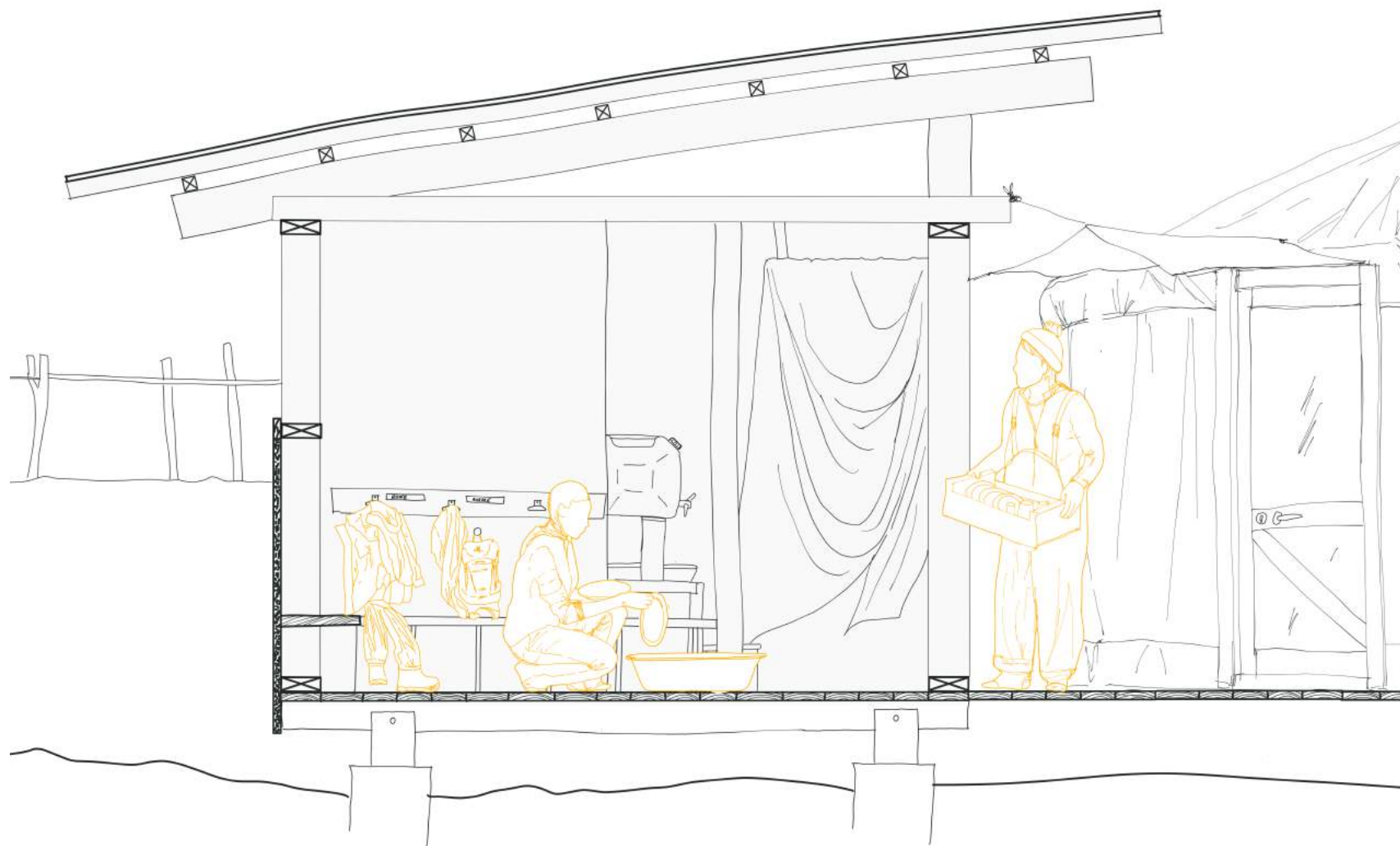
où le bâtiment n'est pas raccordé en eau. Il permet cependant de ne pas utiliser trop d'eau.

Ce moment est le dernier de la demi-journée pour Clara et Félicie qui rentre chez elle ensuite. Faire la vaisselle dans un lieu comme celui-ci surtout en hiver peut être désagréable, cela demande aussi beaucoup d'installation et de désinstallation quotidienne.

Durant ce moment comme les passages sont dégagés, les différents groupes d'activité ne se gênent pas, ce qui au moins ne complique pas plus cette tâche.

Le préau est un espace libre qui peut être investi par de petits groupes d'activité différents sans se gêner.

II. 2. B/ QUI EST CE QUI FAIT LA VAISSELLE



COUPE DU PREAU VERS LE NORD, MOMENT DE LA VAISSELLE APRES LE REPAS DES PETITS,
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n° 210 B 02

B/ A DEMAIN

Retour à l'école, l'espace absorbant les énergies restantes et théâtre de l'entraide.

Le groupe des grands passe les après-midis en forêt, quand ils reviennent, le temps de l'école est terminé et c'est le moment où les parents et les enfants se mélangent. Les petits sortent également de la yourte et se préparent à partir.

Tous les parents ne viennent pas jusqu'au préau de l'école qui se trouve tout de même à 2 min à pied d'adulte (250 m) du parking. On accède à l'école par un chemin de terre qui longe les écuries du domaine de Laizé ainsi que l'enclos du cochon Paupiette.

C'est un moment d'échange privilégié. Les parents participent aux tâches de fin de journée à l'école en aidant les enfants à se préparer à partir et en discutant de leurs enfants. Les parents participent à l'ambiance d'entraide du lieu en étant des mains

supplémentaires pour soutenir tous les enfants qui demandent à un adulte de les aider s'ils n'y arrivent pas tout seul.

J'ai eu le sentiment que cet endroit était un lieu de confiance. Celui qui est admis dans ce lieu est une personne bienveillante. Je n'ai pas eu cette même sensation de confiance avant de mettre les pieds dans le lieu en arrivant le matin pour partir directement en forêt avec le groupe des petits.

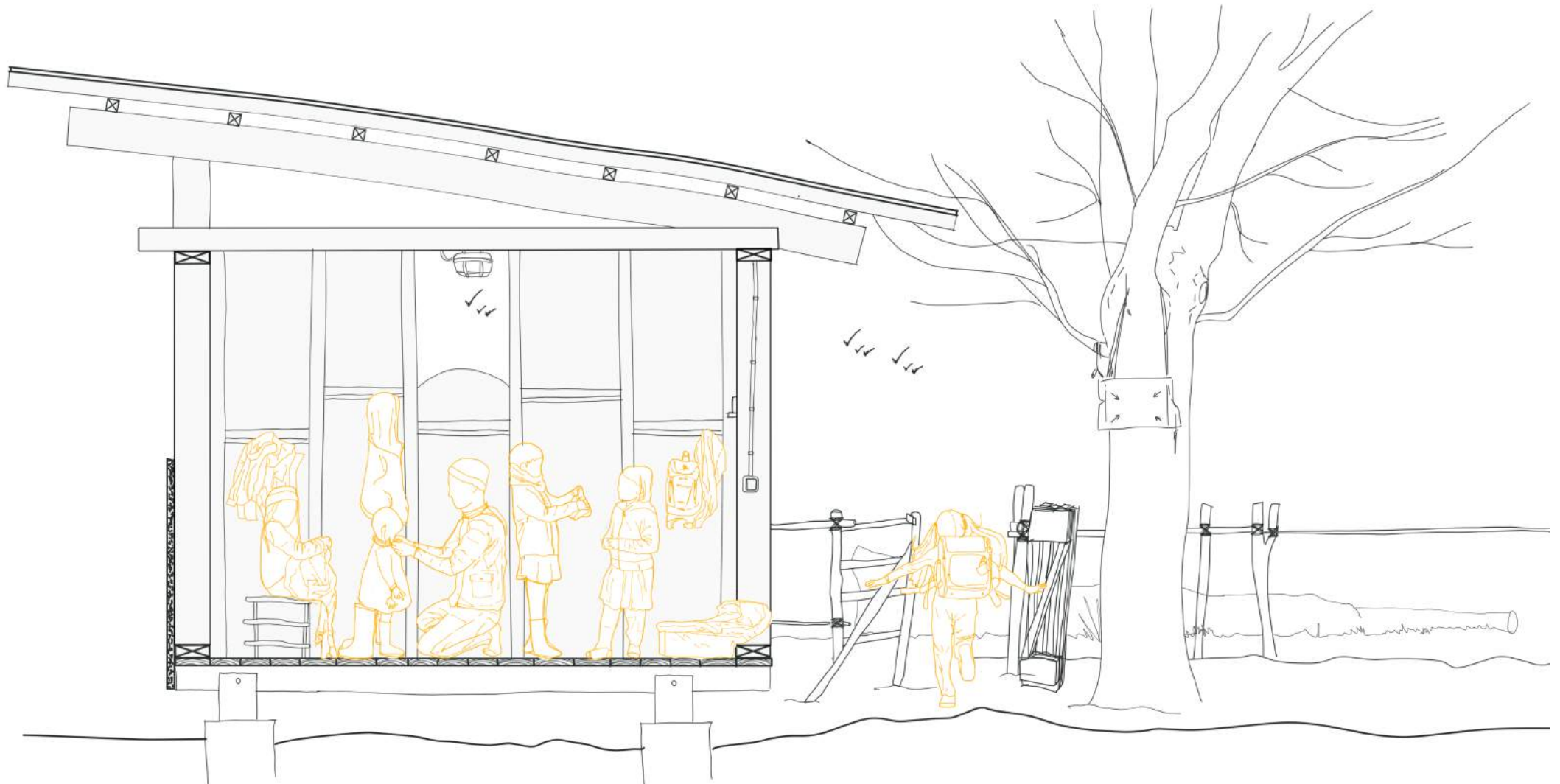
Le lieu est balayé rapidement le soir et l'eau qui a servi à se laver les mains la journée évacuée.

Sont évacués également les derniers sursauts d'énergie brute du retour de forêt, les souvenirs ramenés sont déposés dans l'espaces à la place des enfants en attendant d'être récupérés le lendemain matin. Cet espace ouvert accepte les transferts. On peut y laisser un escargot vivant qui y passera sans doute la nuit avant de repartir à l'aube et permettra aux enfants d'observer sa trace le lendemain, c'est un espace

qui n'est pas pratiqué uniquement par les humains.

C'est également un lieu qui ne se ferme pas. Si les portes des yourtes ont des serrures et peuvent se fermer à clé, ça ne peut pas être le cas du préau, qui est aussi un lieu de stockage il faut donc accepter de laisser des affaires dans cet espace visible de nuit. On imagine facilement que le lieu doit servir la nuit à certains animaux pour se cacher ou chercher à manger. Les traces de cette vie nocturne peuvent être observables par les enfants le lendemain, insistant sur le partage et la temporalité de cet espace ouvert.

II. 2. B/ A DEMAIN



COUPE DU PREAU VERS L'EST ET L'ENTRE, MOMENT DU RETOUR DE FORET POUR LES GRANDS,
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n° 220 B 04

3) A L'ECHELLE DE L'ENFANT ?

A/ JE SUIS PROPRE

Notion d'hygiène, d'intimité et de confort pour des toilettes dehors.

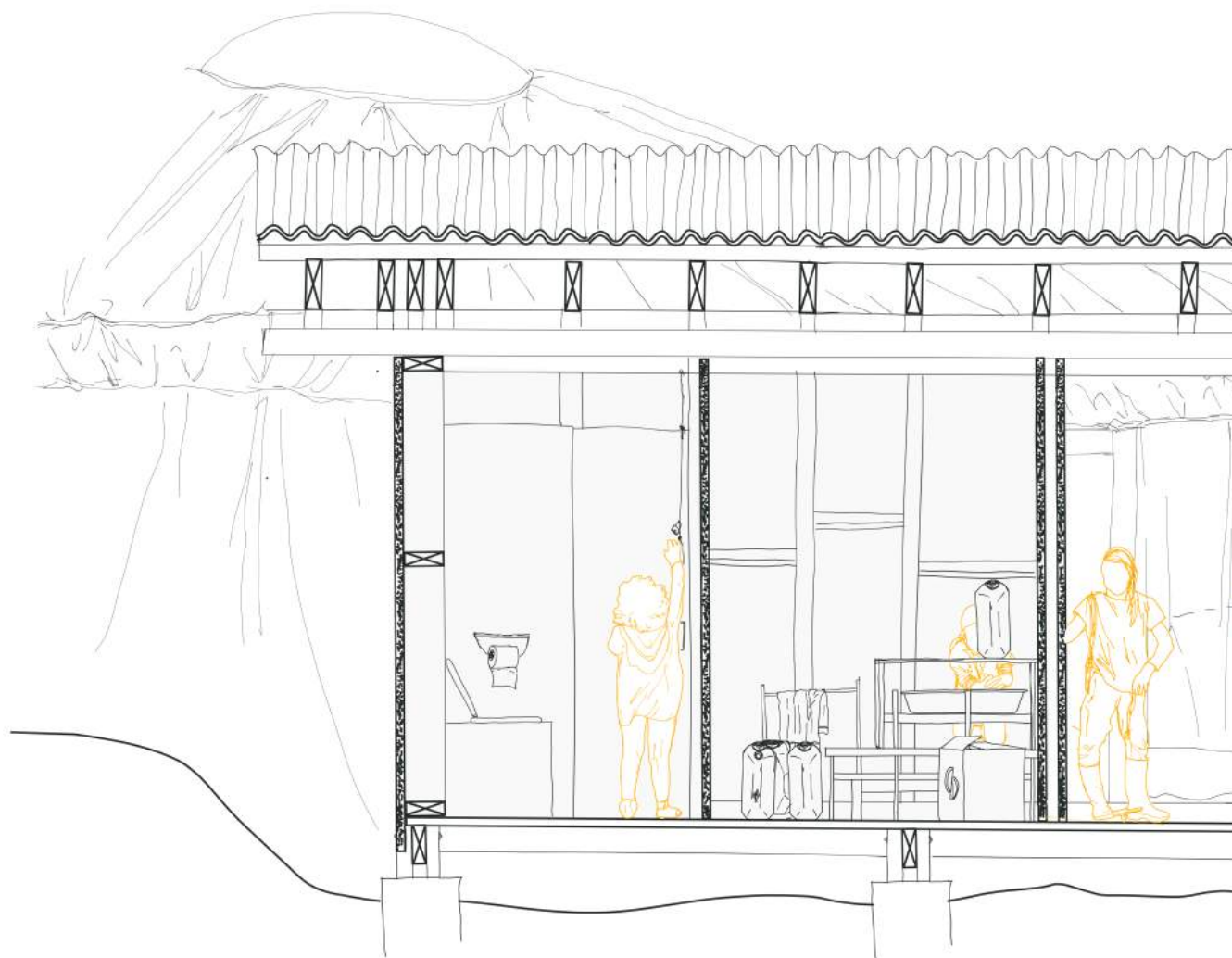
Les enfants de l'école passent une demi-journée en forêt, et sont donc amenés pendant cette période à se confronter à faire ses besoins dans la nature. C'est en rappelant cela que j'aimerais décrire maintenant les espaces intimes du préau, les sanitaires. Le bâtiment n'est pas raccordé en eau. Le choix des toilettes sèches par de là. Ils sont également plus simples de maintenance puisqu'il suffit, je suppose, de vider les bacs sur les tas de fumier du domaine équestre. Il y a 3 toilettes. 1 handicapé qui est une petite pièce qui possède un petit mécanisme pour signifier sa dispo-

nibilité, mais elle ne peut pas être verrouiller. Les deux autres toilettes sont des cabines ouvertes, qui peuvent être occulter par un rideau pour l'intimité. Les grands que j'ai observé, préfèrent aller quasiment à chaque fois dans les grandes toilettes avec la porte. Les petits utilisent en revanche les 2 cabines côte à côte qui font face à l'espace principal. Une seule jardinière peut s'occuper de deux enfants aux toilettes en même temps avec cette disposition, et assurer l'intimité des enfants puisqu'elle les cache du regard des autres. La hauteur et dimension des sièges ne sont pas forcément adaptées aux enfants mais plutôt dimensionnées par rapport au bac récupérateur et à sa capacité pour tenir au moins une journée ou deux. Cet espace est donc suffisant pour l'effectif de l'école finalement composé de 12 enfants et deux adultes sur la plus grande partie de la journée. A noter que l'organisation de cet es-

pace est plutôt calé sur la gestion de l'activité qu'il propose, si on ne tient pas compte de l'usage partagé entre grands et petits et adultes de certaines toilettes cela fait 1 toilette pour 4 enfants. Comparons ce chiffre avec celui d'une école classique.⁸ On compte pour la maternelle 6 toilettes pour 24 enfants. (4 cuvettes et 4 urinoirs qui compte pour 1/2 toilette Ce qui donne également 1 toilette pour 4 enfants. Pour l'élémentaire on compte 31 toilettes (18 cabines filles et 8 cabines garçons plus 10 urinoirs, soit l'équivalent de 5 toilettes) pour 3 à 4 classes de 22 enfants. Ce qui donne 2,48 enfants par toilette. Finalement ici on s'est calé sur le chiffre le plus désavantageux. On notera tout de même que tous les usagers de l'école, y compris les adultes, peuvent utiliser ces sanitaires, où il fait certes un peu frais, mais c'est toujours mieux qu'en pleine forêt, le confort est ici affaire de comparaison.

⁸ ACO MO Départementale de l'inspection académique de l'Yonne, 1989, *Aide mémoire à l'hygiène et la sécurité à l'usage des écoles primaires*, Services Départementale de l'Education Nationale de l'Yonne.

II. 3. A/ JE SUIS PROPRE



COUPE LONGIUDINALE SUR LES TOILETTES DU PREAU VERS LE NORD,
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n° 230 B 06

B/ JE VEUX PRENDRE L'AIR,

Espace décompressé et poreux de décompression, quand l'espace intérieur devient trop petit, on sort.

Les dimensions d'un espace et son adaptabilité à l'usage dépend aussi de l'usager. Les yourtes suffisent à contenir les enfants en période de sieste ou d'activité ou l'on ne bouge pas beaucoup.

Mais cet espace intérieur peut vite devenir trop petit si ces mêmes enfants se mettent à courir vite ou à s'énerver.

C'est d'ailleurs la consigne qui est donnée. Quand l'enfant sent qu'il commence à s'énerver ou n'arrive plus à maîtriser entièrement ses gestes, il est invité à aller s'habiller seul dans le préau puis de sortir libérer toute cette énergie à l'extérieur.

C'est ce qu'a choisi de faire Adèle pendant ma matinée de relevés du préau sans la présence des groupes. L'enfant un peu énervé indique à la maitresse qu'il souhaite

faire sortir l'énergie en lui avant de retourner avec les autres. La maîtresse lui ouvre la porte de la yourte et Adèle s'habille seule dans le préau. Elle sort ensuite s'amuser dans la cour, avec la boue et les casseroles.

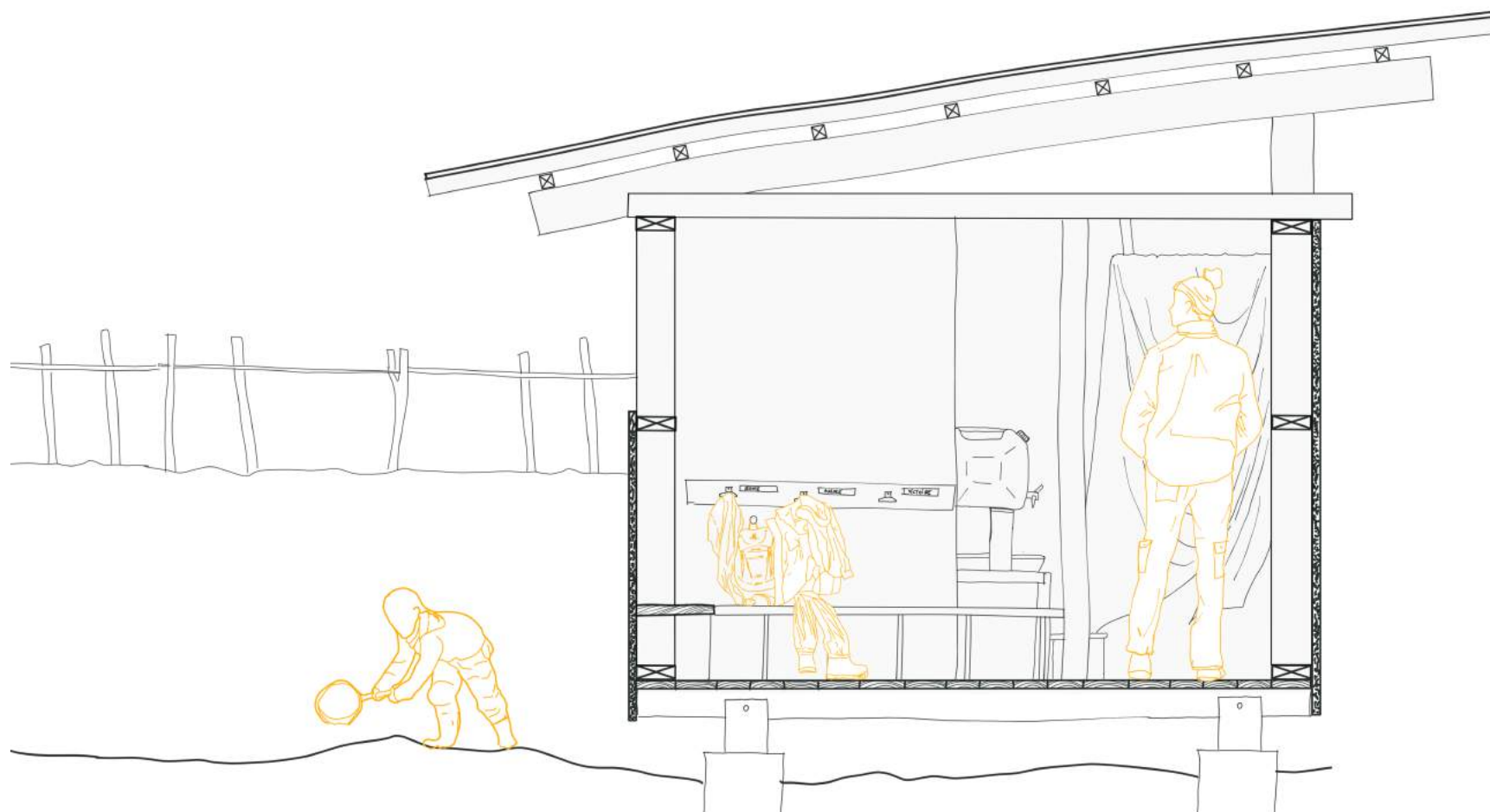
L'espace extérieur n'est ici pas vécu comme une punition et une séparation douloureuse du reste du groupe pour mauvais comportement.

Les espaces sont capables de supporter certains usages et pas d'autres. Si le besoin de bouger plus vite ou encore de se défouler est ressenti on change d'espace pour aller dans celui qui le permet.

Adèle avait envie de jouer dehors, mais d'autres élèves prennent juste un peu l'air dans le préau ouvert et frais qui par ce changement d'ambiance permet aussi de changer d'état, d'énerver à apaiser. Le passage d'un lieu fermé à ouvert (en restant au sec) permet d'évacuer le surplus d'énergie. Cette posture demande de la part de l'adulte une grande confiance en Adèle et aux

enfants. La maitresse sort de temps en temps pour appeler Adèle et maintenir un contact sonore avec elle. Elle lui rappelle d'ailleurs que si elle rencontre un problème et a besoin d'aide pour le résoudre elle n'a qu'à le demander.

II. 3. B/ JE VEUX PRENDRE L'AIR



COUPE DU PREAU VERS L'OUEST ET LES TOILETTES, MOMENT DE SORTIE DE PAUL,
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n° 230 B 06

III. LES ESPACES EXTERIEURS, LA FORET RICHESSE ET MAGIE,

COMMENT GERER UN ESPACE SANS LIMITE AVEC DES ENFANTS ?

ESPACES INFINIS EXTERIEURS

L'espace extérieur comme lieu tout en
contraste du groupe et de l'individu

1) A L'ECHELLE DU GROUPE CLASSE, LA FORET UN ESPACE SANS BARRIÈRES ?

A/ SUR LE CHEMIN DE LA FORÊT !

Lieu de l'école et lieu de forêt, distance et temps de séparation entre les différents espaces extérieurs utilisés par l'école

L'espace extérieur de forêt dans lequel les enfants passent la moitié de la journée en toutes saisons est situé à environ 500 m de l'école. Il faut donc effectuer ce trajet 2 fois par jour. Les petits le parcourent le matin en 2 temps et approximativement 30 min. Le départ se fait au croisement du dernier chemin qui se dirige vers l'école et de celui qui part vers l'est en direction de la petite parcelle de forêt lieudit le Toury.

C'est un chemin de promenade des che-

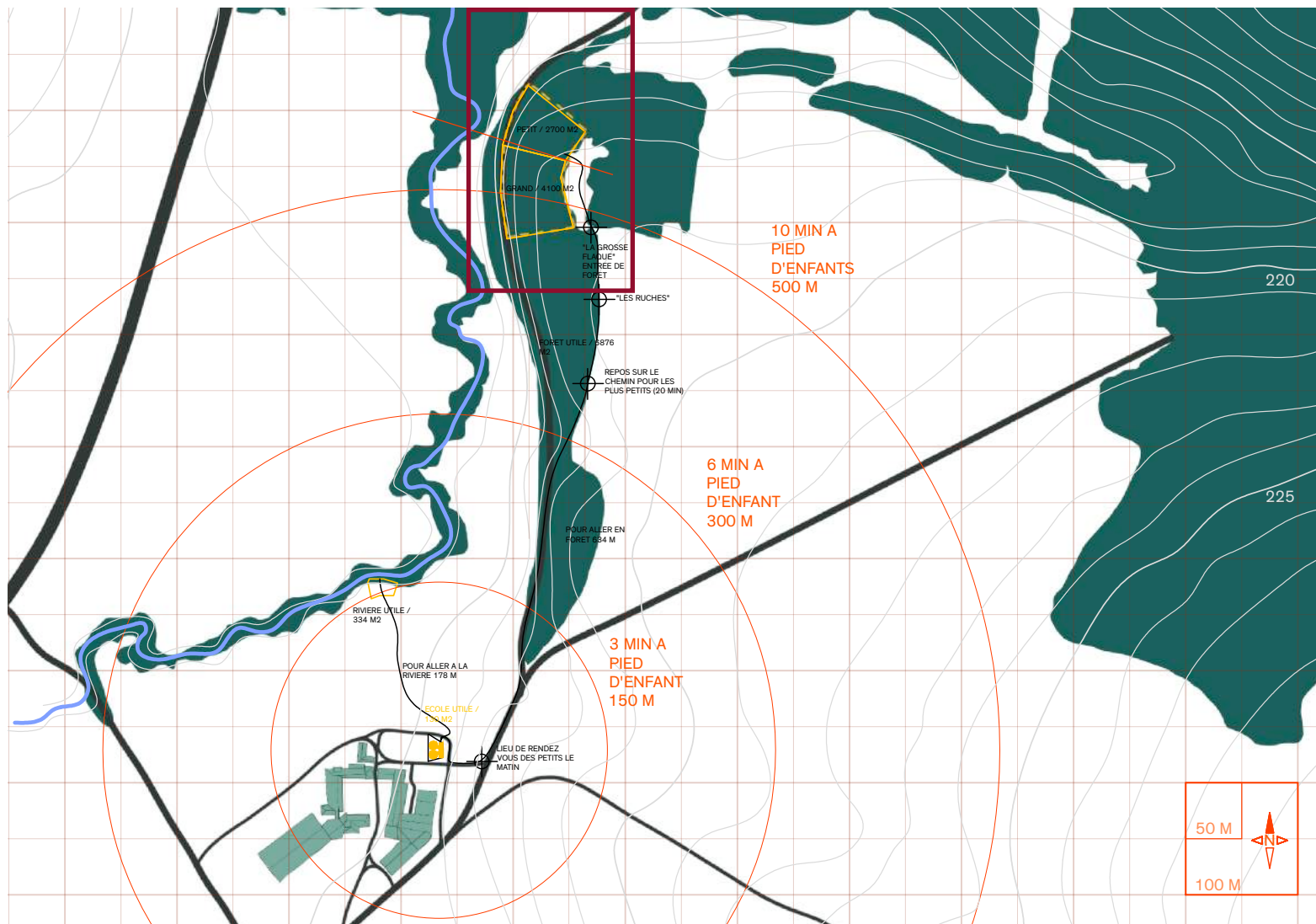
vaux et d'entretien et d'exploitation des espaces boisées encore plus loin. Il est donc partagé entre les enfants en début, milieu et fin de journée, des tracteurs et des chevaux aléatoirement dans la journée.

Les petits font une pause bonjour et bienvenue au bout de 300 m de chemin peu avant « les ruches ». Ils s'installent sur deux rondins de bois disposés en arc de cercle, sur un tapis végétal entre le chemin au sud et une pente abrupte au nord. Ils s'y arrêtent environ 20 min, le temps de dire bonjour à tout le monde et de s'enquérir des humeurs de chacun. Le groupe constate aussi s'il y a des absents avant de partir en forêt, une manière de faire réaliser le groupe aux enfants. Le chemin est jalonné de points de repères comme « les ruches » ou la patte d'oie pour la bifurcation du chemin qui part vers le haut de la forêt. Ces points de repères changent en fonction des saisons et reviendront l'année suivante. Le plus connu dont les enfants m'ont parlé sur tout le chemin est « la

grosse flaque » qui marque l'entrée de la clairière qui permet d'entrer dans la forêt. Ces indices et marqueurs du site permettent d'apprendre aux enfants à se repérer.

Durant tout le trajet on se tient la main et on saute dans les flaques. C'est un trajet assez lent, au rythme du groupe, ce qui signifie une moyenne entre le dernier et le premier. Le groupe s'arrête s'il est trop loin, s'il ne voit plus ni n'entend plus chanter l'adulte qui ferme la marche. Sur ce chemin, on est aussi attentif à ce qu'il se passe autour de soi. « Vous avez vu les traces de cheval par ici et celle du lapin par-là ? » « Moi j'ai trouvé un escargot ! ». Et quand un bruit de tracteur se fait entendre même de loin, on monte le plus haut possible sur le talus, et on redescend quand Clara est sûre que le tracteur n'est pas ou plus un danger.

III. 1. A/ SUR LE CHEMIN DE LA FORÊT !



PLAN DU DOMAINE DE LAIZE, HÔTE DE GRANDIR EN NATURE, DISTANCES ET CHEMINS DE L'ECOLE AU ESPACES NATURES, DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE ET DAO AUTOCAD, ML, 24.02.21
n° 310 A 01

B/ MANGER ET REVER ENSEMBLE, LES LIEUX COMMUNS

Les lieux et moments du groupe classe dehors, rythme les arrivées et départs dans des espaces définis et densifiés, points de repères dans un grands espace

Le chemin pour se rendre en forêt se termine devant un gros arbre qui marque le lieu de commencement du sentier à travers bois qui permet d'arriver aux deux zones de campements de base, distinctes entre les grands et les petits. Les grands utilisent une surface estimative de forêt d'environ 4 100 m et les petits environ 2 700 m². Le sentier se sépare une dizaine de mètres plus loin, au niveau d'un arbre à deux troncs hébergeant un bidet, et d'un buisson de houx dernière lequel on trouve les réserves d'eau. C'est le lieu de lavage de main pour les grands avant le goûter. Si l'on prend le chemin de droite, on descend sur la base des petits. Cette base est une mini

clairière dans laquelle on trouve les jeux construits tels que la balançoire ou les fils en pont de singe. Il y a aussi la table du goûter partagé et un peu plus loin le rond du conte. Ces deux derniers endroits correspondent à des temps très précis dans la matinée, le goûter intervient à l'arrivée des enfants qui se réchauffent après la marche jusqu'à la forêt. Il se répète au milieu de la matinée, justement autour d'une tisane chaude, chacun a amené sa tasse, accroché au sac à l'aide d'un mousqueton. C'est un point essentiel pour les enfants d'avoir un temps prévu pour se réchauffer. Comme pour le lieu du conte, il s'agit d'endroit collectif. Le lieu du goûter est formé par des troncs à hauteur d'assise, (35 cm) disposés en rectangle autour d'un banc en bois plus haut qui sert de table. Il est surplombé par une structure légère en bois constituée de deux autres bois plantés et croisés, des deux côtés de la table, qui permettent de faire passer un dernier bois au-dessus de la table qui sert pour étendre une bâche et

créer un abri en cas de pluie trop importante. On sort par tous les temps mais pas la peine d'être trempé pour rien. Le lieu du conte chez les petits fonctionne toujours selon le même schéma, des troncs disposés autour d'un sol à nu représentant la scène qui fait face à un arbre à double tronc encore qui permet de cacher les coulisses.

La base des grands est quant à elle constituée du foyer, cercle de pierre délimitant le feu autour duquel sont également disposé en cercle des rondins de bois qui fonctionnent comme assises. A côté on trouve une structure un peu plus grande et déjà construite avec une bâche qui sert à abriter les affaires que les enfants déposent avant d'aller jouer.

Les lieux communs sont organisés autour d'assises communes circulaires, faits avec des éléments simples trouvés sur place, l'usage du lieu en défini ces limites (le sol à nu pour le théâtre du conte).

III. 1. B/ MANGER ET REVER ENSEMBLE, LES LIEUX COMMUNS



PLAN DE L'ESPACES FORET, LOCALISATION DES ESPACES COMMUNS,
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE ET DAO AUTOCAD, ML, 24.02.21
n° 310 B 02

III. 1. B/ MANGER ET REVER ENSEMBLE, LES LIEUX COMMUNS



MOMENTS COLLECTIFS EN NATURE, LE CONTE DES PETITS, SE LAVER LES MAINS ET FAIRE LE GOUTER CHEZ LES GRANDS,
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n° 320 B 04

2) A L'ECHELLE DU PETIT GROUPE DE JEU / BINOME ?

A/ EN EXPLORATION, SI JE T'ENTENDS PLUS C'EST QUE TU ES TROP LOIN

Autonomie laissée à l'enfant, les espaces d'exploration avec une limite réelle et une limite sensorielle, la distance sensible comme repère dans l'espace.

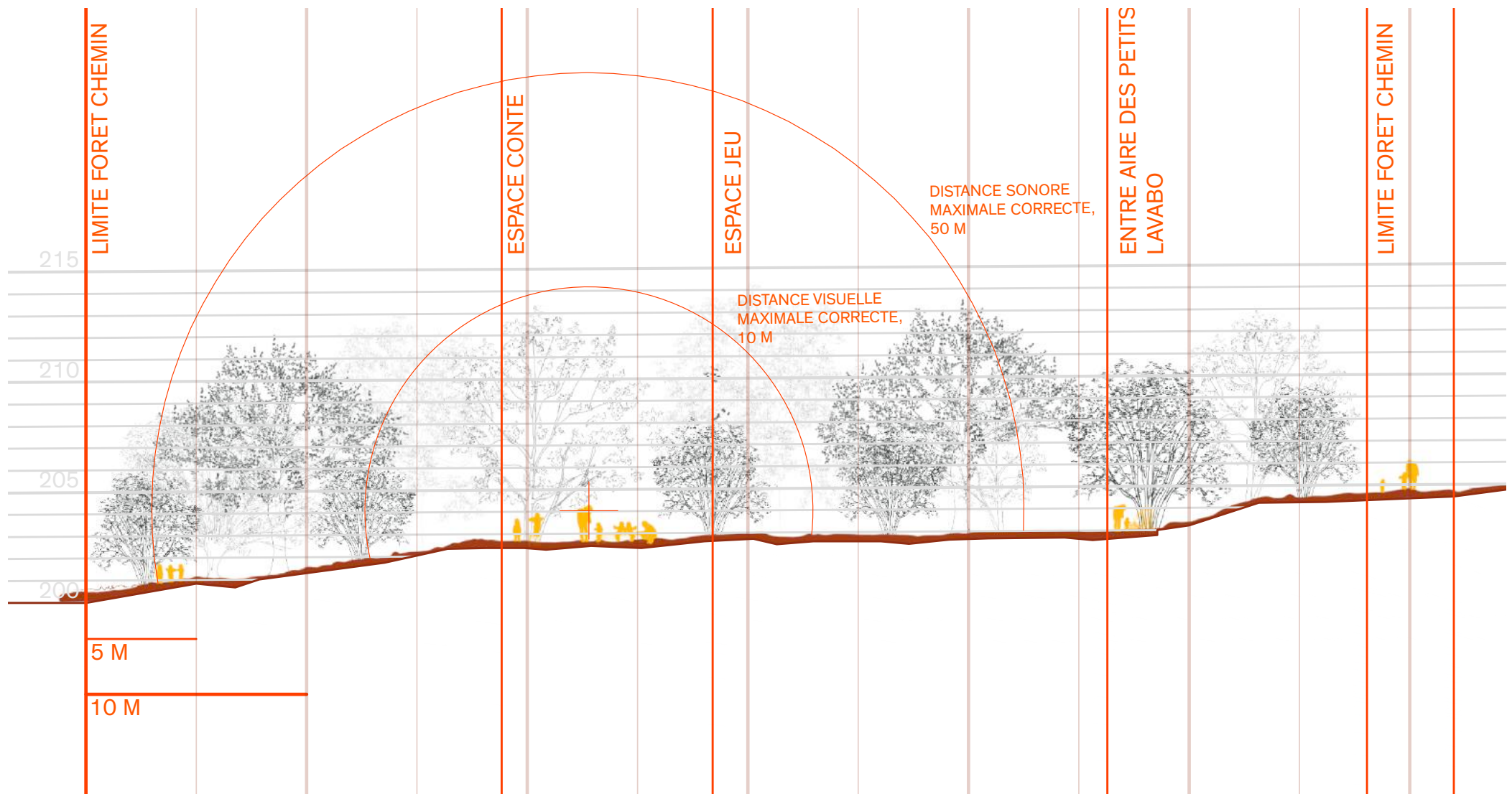
Les limites des espaces de forêt aussi bien pour les petits que pour les grands ne sont pas réellement physiques. Il ne s'agit pas de barrières ou de dispositifs empêchant le passage, mais plutôt d'éléments remarquables qui servent de repère pour savoir que c'est la fin de l'air de jeu. Chez les petits ces limites ont été présentées en faisant le tour dans les premiers jours de visite du coin de forêt. Les éléments marqueurs pour le site des petits sont au nord

du chemin bordé de clôtures pour le champ puis la rivière, à l'est le muret effondré en pierre, les carrières au sud et la corde à remonter sur le côté ouest. A la connaissance de Clara ses limites n'ont jamais été franchies par des enfants seuls. Il y a un lien de distance qui s'établit entre les enfants et les adultes en forêt. Il était et a été, très difficile pour moi d'imaginer perdre le contact visuel avec un enfant sous ma responsabilité de garde. J'ai donc commencé à suivre les enfants qui s'éloignaient un peu trop à mon goût de ce que je considérais comme la sécurité de la zone de clairière commune. Les enfants se sont rendus compte de ma présence et m'ont embarqué dans leur exploration. Finalement ils ont pu aller explorer bien plus loin qu'ils ne l'auraient fait si je n'avais pas été avec eux. Il y a une distance, un lien qui existe entre la présence rassurante de l'adulte et les enfants les plus téméraires dans le cortège de tête de l'exploration. Pendant cette période je n'ai jamais perdu le contact sonore

avec Clara, en lui criant avec qui j'étais et ce que nous faisions. J'ai finalement quitté l'exploration en décrétant que nous avions été trop loin pour moi et que je commençais à avoir faim. À peine m'étais-je éloignée de 15 m et pratiquement plus de contact visuel avec les enfants que ceux-ci ont commencé à me suivre et à rebrousser chemin avec moi.

La « zone proximale de développement » selon Lev Vygotsky, est située entre le confort et l'insécurité. Trop de confort ennuie et trop de danger tétanise, mais il est difficile d'apprendre quelque chose de nouveau sans sortir de sa zone de confort. J'ai trouvé particulièrement frappant de pouvoir constater cette distance par moi-même. Une fois qu'on le sait on a beaucoup moins de mal à laisser filer le contact visuel, les enfants en ont en réalité plus besoin que nous. Le contact sonore et la distance qui va avec en forêt est celle qui suffit pour rester dans cette zone d'apprentissage.

III. 2. A/ EN EXPLORATION, SI JE T'ENTENDS PLUS C'EST QUE TU ES TROP LOIN



COUPE DE L'ESPACE FORET DES PETITS, DISTANCE SENSIBLE ET LOCALISATION DES ESPACES COMMUNS,
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE ET DAO AUTOCAD, ML, 24.02.21
n° 320 A 03

B/ LES CABANES LIEU COLLECTIF

La cabane comme espace de jeu privilégié du groupe restreint, chacun chez soi mais jamais seul.

En dehors de ces espaces communs, la forêt présente d'autres traces de la présence humaine. Les espaces de forêt sont maillés des cabanes des enfants. Chacun a la sienne. C'est Victoire qui m'a accompagné dans la découverte de leur bout de forêt et qui se charge de me faire le tour des cabanes de tous ses camarades.

Léonie et Aurore s'en chargeront chez les grands. Elle commence par me montrer la sienne dans laquelle elle autorise Elias et Noa à jouer le temps qu'elle me fasse visiter. Elle me montre ensuite celle de ses camarades en m'expliquant que chacune de ces cabanes ont été construites par tous pour la personne qui a la cabane.

Elle n'oublie pas de me parler des espaces communs ainsi que de l'espace des grands visible en amont de leur site.

Les cabanes des enfants sont petites et sont dans le groupe des petits constitué de simples enchevêtrements de branchage dans le but de former un simulacre de couverture. Ces cabanes se repèrent facilement en forêt puisqu'elles sont les seuls éléments horizontaux du paysage vertical de cette futaie.

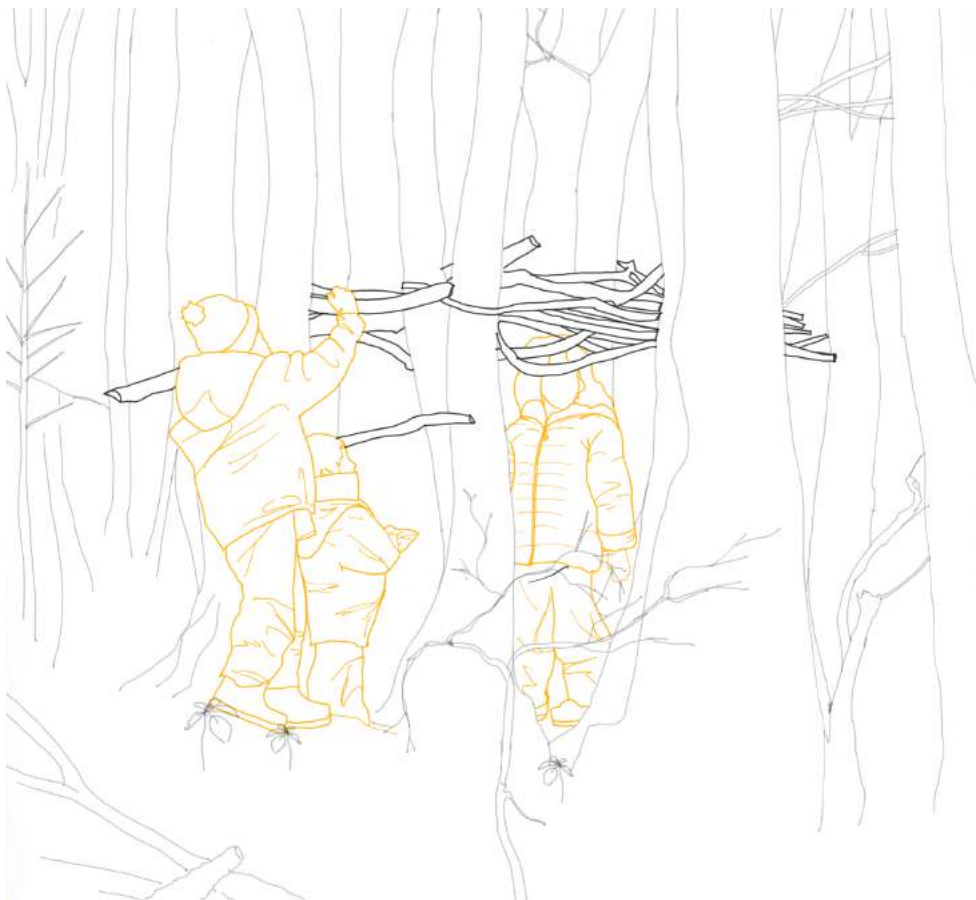
L'espace de forêt est en effet une futaie : c'est à dire un bois composé d'arbres adultes mais issus de semis. Autrement dit c'est une forêt plantée. Ces forêts sont d'ordinaire utilisées pour exploiter le bois, dû au bois très droit caractéristique des futaies qui en tire leurs noms. Ce type de bois est moins dense que les taillis qui se développent par eux-mêmes et dans lesquels on trouve une plus grande diversité d'espèces végétales et plus de strates forestières. Le sol est donc plus accessible en futaie ou les arbres sont plus éparses.

Ils ont également pour beaucoup des troncs doubles ou triples. Ces caractéristiques morphologiques permettent aux cabanes d'exister facilement. Ces lieux ont beaux être personnels les petits ne se déplacent que très rarement seuls, les cabanes sont donc presque toujours partagées.

Chez les grands, soit elle est vraiment individuelle, soit purement collective. C'est le cas de celle de Paul, Maël et Sofiane. La notion d'appartenance est plus forte chez les grands qui construisent des cabanes plus complexes, et font souvent place nette autour, créant un périmètre de sol nettoyé, ou bien une barrière en branchage.

Ces cabanes servent aussi de repères. Elles sont le centre de la zone d'activité du petit groupe, il faut partir de là si on a besoin de rétablir un contact visuel avec leurs propriétaires.

III. 2. B/ LES CABANES LIEU COLLECTIF



CABANE D'ELIAS LE BENJAMIN DES PETITS, AVEC VICTOIRE ET
NOA
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n°320 B 05



CABANE DE JULE PAUL ET SEBASTIEN, CHEZ LES GRANDS,
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n°320 B 06

3) A L'ECHELLE DE L'ENFANT ?

A/ LA CABANE COMME REFUGE DE L'INTIMITE POUR LES MOMENTS DE COLERE

Isolement volontaire possible, qu'est-ce que ça veut dire être seul en forêt pour un enfant ?

La cabane est donc aussi l'endroit de l'intimité possible en forêt. Chez les grands on y dépose même ses affaires parfois.

Celle de Julie a même une balançoire, qu'elle prête de temps en temps à Claire. Celle d'Augustin est construite au bout du chemin des plus grands et en barre l'accès, elle est constituée de branchage et de feuilles mortes tendue entre deux arbres. Augustin a construit ce toit avec ses parents le Week end. Le coin de forêt est en effet accessible à n'importe qui sait où

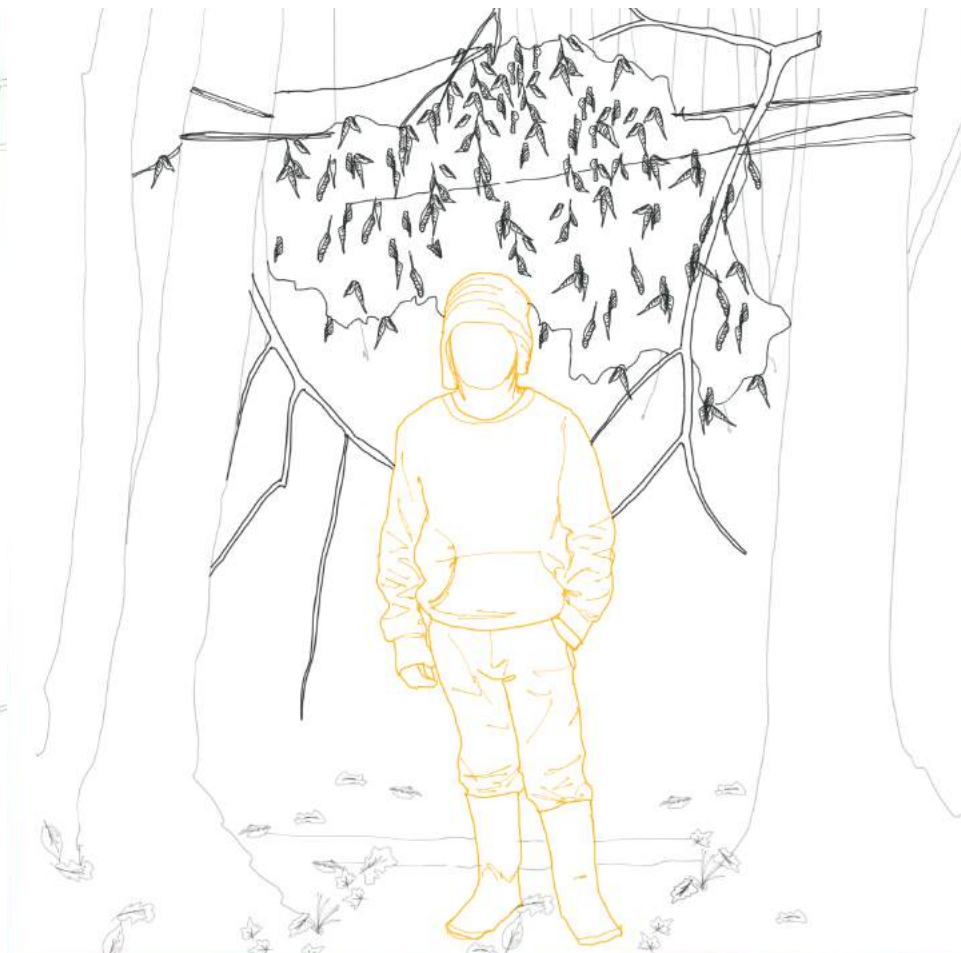
chercher l'espace de l'école. Le refuge que symbolise la cabane pour l'enfant n'est pas uniquement accessible pendant la semaine d'école, ce qui en fait un lieu encore plus important. C'est dans ce lieu que l'on peut exprimer toutes les émotions que l'on ne peut pas affirmer en groupe, comme la colère et la violence. Ces émotions et l'énergie qui va avec chez l'enfant est accepter uniquement à l'intérieur de la cabane, dans le lieu d'intimité de l'enfant. Si on peut crier et courir partout en forêt on ne peut taper de colère que l'arbre de sa cabane et lui expliquer pourquoi on est en colère.

Au-delà de la possibilité de défouler que cela suppose, il est intéressant de remarquer qu'il y a un lieu pour certaines émotions, conçu aussi pour les absorber. Et le fait qu'on puisse aller sur place le Week end signifie qu'on peut aussi gérer des émotions violentes qui surviendraient hors semaine grâce à ce lieu en forêt, à l'école ou la maison.

III. 3. A/ LES CABANES REFUGES



LA CABANE DE JULIE,
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n°330 A 07



LA CABANE D'AUSTIN
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n°130 A 08

B/ FACE A SOI MÊME ET AU BESOINS DE SON CORPS

Les protections corporelles pour affronter cet espace extérieur difficile dans lequel on peut parfois être à nu.

L'enfant en forêt est protégé par sa cabane mais aussi et surtout par ses vêtements. En effet pour aller en forêt sur une demi matinée il y a des impératifs à respecter pour que le corps de l'enfant ne souffre pas de froid ou d'humidité ce qui l'empêcherait de jouer et ferait de ce moment de découverte un moment beaucoup moins agréable.

L'équipement de base est composé en triples couches. Il y a déjà un sac à dos qui les accompagnent en forêt dans lequel on trouve des vêtements de rechange, et les outils indispensables de survie : un goûter et une bouteille d'eau, ils ont aussi avec eux une tasse en métal avec laquelle ils peuvent boire de la tisane chaude, chauffée au feu de bois chez les grands et main-

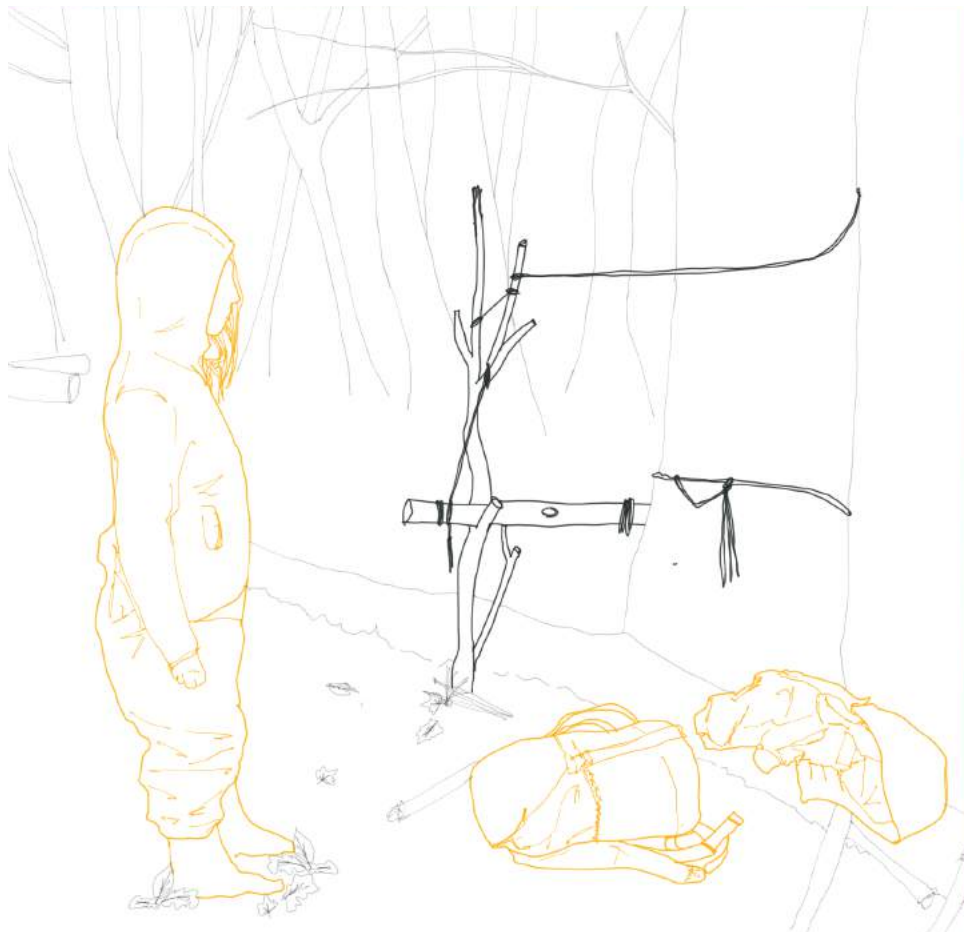
tenue au chaud dans un Thermos pour les petits. La tisane réchauffe corps et esprit en cas de mauvais temps sévère ou de dispute ou de petites frayeurs. Il y a ensuite sur l'enfant les vêtements d'intérieur, près du corps et chauds : Le pull et sous pull, le legging ou pantalon, une grosse paire de chaussette et les sous-vêtements. Les survêtements d'extérieurs sont composés d'un manteau chaud et imperméable, dans les poches fermées duquel on trouve deux paires de gants, des bottes fourrées montantes et enfin et surtout le pantalon imperméable à bretelles. Tous les enfants l'ont, c'est l'indispensable pour être à la mode de la forêt en toutes saisons. C'est un pantalon style pêcheur, avec des élastiques aux pieds pour l'accrocher par-dessus les bottes, ce qui évite à coup sûr les pieds mouillés. Il remonte sur le ventre et se porte par-dessus le manteau pour pouvoir se défaire en cas de besoins pressants sans enlever le manteau ce qui permet de

garder le haut du corps parfaitement au chaud pendant la pause pipi.

Les enfants passent une demi-journée dehors et les pauses pipi et caca se font en extérieurs. Cela paraît simple mais pour certains enfants c'est une adaptation difficile. Il y a des enfants qui ne veulent pas faire leurs besoins dehors car ils pensent que c'est uniquement les animaux qui font ça et qu'eux doivent le faire sur des toilettes.

Pour cette raison dans l'espace des plus petits une petite cabane abritant des toilettes sèches a été construite. Il s'agit de pouvoir permettre aux enfants de faire leur besoins intimes en toute sérénité. Une ébauche avait commencé à être construite chez les grands en torchis, mais le projet a été abandonné en cours de route au profit de la construction d'une nouvelle cabane. Chez les grands faire ses besoins dans la nature n'est plus un problème.

III. 3. B/ FACE A SOI MEME



LA CABANE D'AUORE, ET TOUTES SES AFFAIRES
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n°330 B 09



LA CABANE TOILETTE
DESSIN A LA MAIN SUR TABLETTE TACTILE, ML, 24.02.21
n°330 B 10

B. CONCLUSION UNE THEORIE DU CONSTRATE ET DE L'EVOLUTION POUR PASSER DE L'INTERIEUR A L'EXTERIEUR

UN AUTRE RAPPORT A L'ESPACE
INTERIEUR

Un espace très fermé tout en
introspection.

ENTRE INTERIEUR ET EXTERIEUR,
ESPACE CHARNIÈRE ET
ANNONCIATEUR

L'espace couvert et extérieur comme
transition sensorielle et spatiale.

ESPACES INFINIS EXTERIEURS

L'espace extérieur comme lieu infini
territoire de découverte et de
Connexion à soi

ESPACES INTERIEURS, LES YOURTES

Les yourtes de par leur nature et aménagements sont des espaces permettant aux enfants de pouvoir jouer dans une ambiance chaleureuse de cocon. Il y fait chaud et l'aménagement libre sans chaise mais avec des espaces marqués, fait en sorte que tous les jeux et moments de la classe sont possibles, sans chaise. Le sol et la table sont les éléments les plus importants sur lesquels on fait tout.

C'est un espace finalement très fermé, entre 2 et 3 portes vitrées, et seulement 1 fonctionnelle. La lumière vient en majorité de l'ouverture zénithale, ici pas besoin de grandes fenêtres, les ouvertures suffisent à gérer l'aération de l'espace et le contact avec l'extérieur n'a pas besoin d'être visuel, Puisqu'il est physique sur la moitié de la journée.

ESPACE EXTERIEUR COUVERT, LE PREAU

Le préau qui fait la transition en intérieur et extérieur est donc couvert, non chauffé, et largement ouvert sur l'extérieur. Il est un espace de changement aussi bien de tenue que d'état et d'ambiance, c'est un véritable lieu. Un espace avec ses caractéristiques physiques, dimensions, température mouvement d'air, cloisonnement et matériaux au service d'un moment, celui de la sortie des enfants vers l'extérieur. L'ambiance change radicalement avec l'intérieur, ici on est déjà dehors, il fait froid (ou très chaud) on sent le vent, on voit le large paysage, mais on est tout de même à l'abri de la pluie. Le temps d'aller aux toilettes et de s'habiller pour pouvoir aller jouer sous les gouttes sans être mouillé.

ESPACE EXTERIEUR, LA FORÊT

Le chemin vers la forêt depuis l'école continu la transition vers cet espace extérieur plus dense. On voit le long du parcours se rapprocher le bois dans lequel on va aller jouer, l'occasion de remarquer les limites de la forêt et donc de l'espace que l'enfant aura le droit d'explorer.

Les bois sont organisés autour de clairières qui sont les bases collectives dans lesquelles tout le groupe se réunit à son arrivée et à son départ, plus le moment du conte pour les petits. Ce sont le point de repère du site, on doit rester à porte sonore de ces endroits. Le reste de la forêt est maillé par des cabanes et des lieux de jeu. La distance visuelle et sonore est celle qui régit finalement véritablement l'espace de la forêt, elle se déplace en fonction de la place de l'adulte, point de référence et pas de surveillance dans cet espace de découverte.

Finalement, avec cette expérience j'ai eu l'impression que c'était plutôt les enfants qui m'emmenaient en forêt, que moi qui les accompagnait. Avec tout ce que l'on vient de voir et à quelles conditions l'espace peut être sécurisant, je me demande si ce n'est pas le rapport adulte/enfant et notre propre rapport à la nature en tant qu'adulte qui est à l'œuvre dans la stagnation de l'évolution des écoles Françaises et de leur cours parking vers espaces extérieurs plus riches et naturels. Le projet des cours Oasis à Paris en est un exemple. Lancé en 2018, le projet consiste à transformer pour l'horizon 2040, les cours de récréation des écoles en îlot de fraîcheur et de verdure. Si l'idée est magnifique sur le papier, elle a d'ailleurs obtenu les financements européens pour l'innovation urbaine, sur le terrain ça ne se passe pas encore tout à fait comme cela. Il est difficile de transformer les espaces extérieurs sans s'assurer de leur bonne transition avec les espaces intérieurs. Or, ces projets ont du mal voire la

verdure se mettre en place et les sols se désimperméabiliser. Les espaces de transitions appelés dans le projet « espaces de décroûtage » ne sont pas encore assez efficaces et témoignent peut-être de l'acceptation difficile de faire entrer un peu de nature et de terre dans nos vies. Il ne faut pas oublier que c'est grâce à elle que nous vivons et qu'il serait temps de le montrer correctement à nos enfants pour que ceux-ci puissent en prendre soin. Bon vent au projet Oasis.

D. REFERENCES ET REMERCIEMENTS

SOMMAIRE

TABLE DES ILLUSTRATIONS

BIBLIOGRAPHIE

REMERCIEMENTS

1) <u>SOMMAIRE ET TABLES</u> <u>DES ILLUSTRATIONS</u>			
A. INTRODUCTION	2	PB :	8
1) SUJET ET CONTEXTE	3	COMMENT FONCTIONNE	
A/ POURQUOI L'ECOLE ?	3	UNE ECOLE NATURE ?	
B/ C'EST QUOI UNE ECOLE	4	3) METHODE	9
AUJOURD'HUI, D'OU VIENT-ELLE ?		A/ TERRAIN	9
		B/ ECRITURE	10
2) QUESTIONNEMENT ET	6	I. ESPACES	12
DEFINITIONS DES TERMES		INTERIEURS	
CLES		1) LES YOURTES	13
A/ LA NATURE ESSENTIEL AU	6	ESPACE CLASSE	
JEUNE ENFANT ABSENTE A L'E-		DIFFERENT	
COLE, POURQUOI ?		A/ LA CLASSE DES	13
B/ NOUVELLES PEDAGOGIES	7	PETITS, AMENAGEMENT	
ET EDUCATION NOUVELLE, EN		n°110 B 02	14
QUOI CELA CONSISTE ET QUEL		PLAN DE LA CLASSE DES PETITS,	
RAPPORT A L'ENFANT ?		MOMENT DE L'ACTIVITE COLIER ET	
		JEU LIBRE,	
		B/ LA CLASSE DES	15
		GRANDS, USAGES	
		n°110 B 02	16
		PLAN DE LA CLASSE DES GRANDS,	
		MOMENT DE L'ACTIVITE FEUTRAGE	
		ET JEU LIBRE,	
		2) A L'ECHELLE DU	17
		PETIT GROUPE DE	
		JEU / BINOME ?	
		A/ A TABLE ! LA CLASSE AU	17
		MOMENT DU REPAS	
		n°120 A 03	18
		COUPE DE LA CLASSE DES PETITS,	
		MOMENT DU REPAS,	
		B/ APPRENTISSAGE	19
		VERTICALE, JE VAIS TE MONTRER	
		COMMENT FAIRE.	
		n°120 B 04	20
		COUPE DE LA CLASSE DES PETITS,	
		MOMENT DU REPAS,	
		3) L'ECHELLE DE	21
		L'ENFANT, LES TEMPS DE	
		SOLITUDE EN CLASSE	
		A/ LES TIPIS DORMEURS ...zZ	21
		n°130 A 06	22
		LILA, AU MOMENT DE LA SIESTE,	

B/ JEUX DE CACHE CACHE	23	2) A L'ECHELLE DU	30	III. LES ESPACES	38
n°130 B 07	24	PETIT GROUPE DE JEU,		EXTERIEURS,	
AUORE ET LILAS, LEUR MOMENT SEULES,		BINOME ?		LA FORET	
II. LE PREAU,	25	A/ QUI EST CE QUI FAIT LA	30	RICHESSSE ET	
QUELLES FONCTIONS,		VAISSELLE ?		MAGIE	
DU COLLECTIFS A		n° 210 B 02	31	1) A L'ECHELLE DU	39
L'INTIME, SONT		COUPE DU PREAU VERS LE NORD,		GROUPE CLASSE, LA FO-	
POSSIBLES DANS		MOMENT DE LA VAISSELLE APRES LE		RET UN ESPACE SANS	
UN ESPACE COUVERT		REPAS DES PETITS,		BARRIÈRES ?	
EXTERIEUR ?		B/ A DEMAIN	32	A/ SUR LE CHEMIN DE LA	39
		n° 220 B 04	33	FORÊT !	
1) A L'ECHELLE DU	26	COUPE DU PREAU VERS L'EST ET		n° 310 A 01	40
GROUPE CLASSE, LE		L'ENTREE, MOMENT DU RETOUR DE		PLAN DU DOMAINE EQUESTRE DE	
VESTIAIRE DE PLEIN AIR		FORET POUR LES GRANDS,		LAIZE, HÔTE DE GRANDIR EN NA-	
A/ CONCEPTION DU LIEU	26	3) A L'ECHELLE DE	34	TURE, DISTANCES ET CHEMINS DE	
n° 210 A 01	27	L'ENFANT ?		L'ECOLE AU ESPACES NATURES,	
PLAN DU PREAU, LIEU DE CHANGE-		A/ JE SUIS PROPRE	34	B/ MANGER ET REVER	41
MENT D'ETAT,		n° 230 B 06	35	ENSEMBLE, LES LIEUX COMMUNS	
B/ CHANGEMENT DE TENUE !	28	COUPE LONGIUDINALE SUR LES TOI-		n° 310 B 02	42
n° 210 B 02	29	LETTES DU PREAU VERS LE NORD,		PLAN DE L'ESPACES FORET, LOCALI-	
COUPE LONGITUDINALE DU PREAU		B/ JE VEUX PRENDRE L'AIR	36	SATION DES ESPACES COMMUNS,	43
VERS LE NORD, MOMENT DU RE-		n° 230 B 06	37	n° 320 B 04	
TOUR DE FORET POUR LES PETITS,		COUPE DU PREAU VERS L'OUEST ET		MOMENTS COLLECTIFS EN NATURE,	
		LES TOILETTES, MOMENT DE SORTIE		LE CONTE DES PETITS, SE LAVER	
		DE PAUL,		LES MAINS ET FAIRE LE GOUTER	
				CHEZ LES GRANDS,	

2) A L'ECHELLE DU PETIT GROUPE DE JEU / BINOME ?	44	n°330 A 07 LA CABANE DE JULIE,	49
		n°130 A 08 LA CABANE D'AUSTIN	49
A/ EN EXPLORATIONS, SI JE T'ENTENDS PLUS C'EST QUE TU ES TROP LOIN ?	44	B/ FACE A SOI MÊME ET AU BESOINS DE SON CORPS	50
n° 320 A 03 COUPE DE L'ESPACE FORET DES PETITS, DISTANCE SENSIBLE ET LOCALISATION DES ESPACES COMMUNS,	45	n°330 B 09 LA CABANE D'AUORE, ET TOUTES SES AFFAIRES	51
B/ LES CABANES LIEUX COLLECTIFS	46	n°330 B 10 LA CABANE TOILETTES	51
n°320 B 05 CABANE D'ELIAS LE BENJAMIN DES PETITS, AVEC VICTOIRE ET NOA	47	B. CONCLUSION	52
n°320 B 06 CABANE DE JULE PAUL ET SEBASTIEN, CHEZ LES GRANDS,	47	C. REFERENCES ET REMERCIEMENTS	55
3) A L'ECHELLE DE L'ENFANT ?	48	1) SOMMAIRE ET TABLES DES ILLUSTRATION	56
A/ LA CABANE COMME REFUGE DE L'INTIMITE POUR LES MOMENTS DE COLERE	48	2) BIBLIOGRAPHIE	59
		3) REMERCIEMENTS	60
		4) MOTS CLES	

2) BIBLIOGRAPHIE

Châtelet, A., et al., 2003, *L'école de plein air ; une expérience pédagogique et architecturale dans l'Europe du XX^e siècle*, Paris, Edition de la Recherche.

CHEREAU M., FAUCHIER-DELAUVIGNE M., 2019, *L'enfant dans la nature, pour une révolution verte de l'éducation*, FAYARD

CHIRON A. (commissaire), TRAVAUX d'ÉCOLE Architecture, Design, quand l'expérimentation et la participation transforment l'école, catalogue d'exposition, (6 janvier au 17 mars 2021, 37700 Saint-Pierre-des-Corps)

Dumas A. (1854, 20 février). De la force physique. LE MOUSQUETAIRE, p. 1 et 2.

L'ECUYER C., 2019, *Cultiver l'émerveillement: Et la curiosité naturelle de nos enfants*, Edition Eryolles

Salanave B, Verdot C, Deschamps V, Vernay M, Hercberg S, Castetbon K. La pratique de jeux en plein air chez les enfants de 3 à 10 ans dans l'Étude nationale nutrition santé (ENNS, 2006-2007). Bull Epidemiol Hebd. 2015;(30-31):561-70.

http://www.invs.sante.fr/beh/2015/30-31/2015_30-31_3.html

Tourret L. (Productrice et animatrice), (23/04/2014-présent), *Comment revenir entre les 4 murs de la classe ?* (No.1) [Episode de Podcast]. Dans Rentrée scolaire 2020 : une rentrée particulière. Emission RUE DES ECOLES, France Culture, <https://www.franceculture.fr/emissions/etre-et-savoir/etre-et-savoir-en-direct-du-lundi-24-aout-2020>

Tourret L. (Productrice et animatrice), (09/09/2018-présent), *L'Ecole face à l'enfant* [Podcast]. Emission ETRE ET SAVOIR, France Culture,

<https://www.franceculture.fr/emissions/etre-et-savoir/lecole-face-a-lenfant>

Tourret L. (Productrice et animatrice), (23/04/2014-présent), *La Pédagogie Montessori aujourd'hui* [Podcast]. Emission RUE DES ECOLES, France Culture, <https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/la-pedagogie-montessori-aujourd'hui>

3) REMERCIEMENTS

Je souhaite remercier largement ma tutrice de mémoire, Fanny DELHAUNAY, de m'avoir suivis pour ce travail depuis 1 an maintenant, et malgré toutes les difficultés ayant eu lieux pendant cette période.

Mon compagnon, sur qui j'ai toujours pu compter,

Ma mère, soutien indéfectible et correctrice,

Ma belle mère, correctrice,

Et plus largement ma famille et mes amis, pour leur aide dans ce travail, ils se reconnaîtront.

ECOLE

NATURE

ALTERNATIVE

FONCTIONNEMENT

USAGES